P 1180
DOC'INS LYON
18 FEV. 19

L'INSATIABLE

Journal de l'INSA-Humanités, bât. 601- Bureau Des Elèves-20 av. A. Einstein 69621 Villeurbanne cédex- Tel : 78-89-21-72
Directeur de la publication : Arnaud CLERE

NUMERO 43 — 6000 ex. — Février 93 — Quinquannuel — Gratuit

EDITO

Avant, j'aimais les gens. Ils étaient ma joie, mes frères, mes semblables, mes camarades. Ils étaient bons, beaux et sentaient bon le sable chaud. Ils étaient tous mes amis potentiels, à tel point que je me retenais pour ne pas sauter au cou des passants dans la rue.

Tout à commencé le jour où j'ai retrouvé ma voiture atomisée sur le parking du C par un taré qui s'était garé un peu trop brutalement : l'aile avant, le pare-chocs et les phares étaient en miettes. Ce jour-là, ma confiance en la bonté innée de la race humaine s'est légèrement émoussée.

J'aurais dû m'y attendre : en quatre ans passés sur le campus, mon modeste véhicule avait déjà subi trois tentatives d'effraction et le réservoir avait été siphonné six fois, mais je me plaisais à penser qu'il s'agissait là d'innocentes et puériles plaisanteries.

Puis il y a eu ces gens qui m'ont agressé. L'un d'eux me demanda gentiment l'heure, que je lui donnais avec un sourire béat aux lèvres, heureux de rendre service à un congénère, tandis que l'autre passait derrière mon dos, me prenait les deux bras, faisait trois noeuds avec, et que le troisième brandissait une magnifique arme blanche qu'il se proposait de teindre en rouge sur un refus de ma part de dévoiler le code de ma carte bleue.

A ce moment, le monde m'apparut sous un jour nouveau. Je me mis à ma grande honte à soupçonner quelques spécimens de la race humaine d'agressivité à l'égard de certains de leurs congénères.

Puis un jour, ma voiture disparut. Je pensai tout d'abord, peu au fait des moeurs automobiles, qu'elle avait migré, tel un oiseau des îles, pour un quelconque pays chaud. J'avais raison : elle avait volé jusqu'à Vaulx-en-Velin et avait perdu l'intégralité de son plumage. Lorsque le garagiste me fit le devis des pièces détachées volées, je ressentis pour la première fois une certaine rancune envers une certaine catégorie de frères humains (ainsi que pour les assureurs).

Enfin, il y eut le cambriolage, la seconde puis la troisième agression qui me laissa infirme, le chauffard qui me culbuta (avec sa voiture) et ce disjoncteur foireux qui faillit mettre le feu au bâtiment.

Maintenant, je suis C.R.S. et c'est ma joie.

Heureusement, il y a des choses qui vous font reprendre confiance en la nature humaine : n'oubliez pas le Mardi Gras et soyez généreux. Un paquet de riz ou un vêtement ne vous fera pas boiter tandis qu'il fera vivre quelqu'un d'autre. Et rendez-vous pour le défilé.

Pour la rédac', **Laplume**.

MERCI

Une fois de plus, au dernier moment, quand il reste 50000 choses à faire, faut en plus que je me tape les mercis. Le pire c'est que je suis sûre que personne les lit ! Au fait s'il y en a qui justement les lisent ces mercis, ça serait vachement sympas qu'ils me le disent (casier au BDE ou BAL des Humas), ça me motiverait pour les écrire. Ben ouai parce que le chef il est bien marrant quand il me dit de les écrire ces fameux mercis, mais il se rend pas compte lui que moi ça me fait mal au cœur d'écrire un truc que personne ne lit, autant dire que ça sert à rien. Aïe ! Y'a plus de place alors merci à Mr BOSMAN, et à tous ceux qui ont envie d'être remerciés.

P. 1180

L'INSA Sécurité

page 2

Agressions sur le campus, incidents dans les résidences, vols de voitures, la sécurité est plus que jamais à l'ordre du jour.

Ne vous défilez pas !

page 2

Oubliez tout ce que vous avez appris !
Oubliez vos scrupules, ne calculez plus !
Donnez, donnez-vous, et jetez-vous
Dans le grand carnaval du Mardi Gras

Avant-propotons gaiement

troisième

On entend souvent dire que l'Insatiable manque d'objectivité, que ses attaques sont gratuites, etc... (on le sait, on a fait un sondage !). Mais qu'est-ce qu'on entend par objectivité ? Si on considère que l'objectivité, c'est mesurer dans chaque propos le pour et le contre, s'interdire de porter un jugement sous prétexte que l'on a forcément une vue restreinte des choses, alors c'est vrai, l'Insatiable manque d'objectivité.

Mais ce n'est pas la seule définition possible. Comme disait l'autre : «L'objectivité n'existe pas, tâchons d'avoir une subjectivité désintéressée». En effet, comment demander à une personne d'être objective ? Ce serait faire fi de ses sentiments, des ses opinions. Et après tout, il est normal que chacun ait des opinions personnelles, l'essentiel est de ne pas s'enfermer dedans, mais au contraire, de s'ouvrir au dialogue. Or, le dialogue implique que chacun dise clairement ce qu'il pense, et surtout, écoute ce que les autres pensent.

Lorsque nous faisons un article "d'investigation" et que nous portons un jugement sur certaines actions ou certaines personnes, nous ne faisons donc que donner une opinion qui est forcément subjective. Mais nous en sommes conscients et nous acceptons les critiques. C'est, notre rôle de faire ces investigations, de poser des questions, de donner un avis, et c'est le vôtre de nous contredire ou pas, d'alimenter le débat pour faire avancer les choses.

Ainsi, chacun d'entre vous pourra faire sa propre opinion sur telle et telle chose, à partir d'opinions multiples, plutôt qu'en avalant un concentré d'articles pré-digérés par nos soins. Personne ne peut faire ce travail de synthèse à votre place, et surtout pas nous !

L'objectivité de l'Insatiable viendra de la confrontation des idées et pas de l'auto-censure. C'est à vous qu'il revient de la construire. Et comme dirait l'autre : ne vous trompez pas de combat !! (J'aime les phrases choc)

Arnaud, rédac'chef.

Résidence C, deuxième étage à gauche, porte 230, vous pouvez frapper avant d'entrer, mais évitez de défoncer la porte en mon absence et laissez un message après le bip sonore merci.

POTINS

Moi, Jean-Claude M.

Monsieur Muller, toquant à la porte de la K-Fêt fermée mais pleine de barmen, s'est entendu répondre par ceux-ci : "Désolés, on ne sert pas les ouvriers du chantier" ! On peut le dire, Monsieur Muller est un homme qui gagne à être connu...

Fermez-la, SVP !

Les portes d'ascenseur du RdC du D et du E ont été changées récemment aux frais des résidents (13000F), avec la précision "Dégradation volontaire". Bien fait pour tous les petits salopiauds qui ne cessent de les ouvrir et les fermer depuis des années, rien que pour l'abimer. Il y en a même qui montent dedans, rendez-vous compte !...

DesertIFication

Lucide devant la sèche généralisée des magis de maths en IF, Monsieur Fl. a proposé à son collègue Monsieur Fr. de faire ses cours "dans son bureau". C'est vrai qu'avec un peu de chance, le bureau serait plein...

Touze ensemble

1/2 tarif pour 2 heures de "9 semaines 1/2" à 2, la veille de la Saint Valentin ; et si on entre seul puis qu'on sort à deux on est remboursé ?, de toute façon, les cinéphiles désinteressés seront les seules VICtimes...

Vu à la télé...

La seule télé à l'usage des étudiants (d'ailleurs en panne) se trouve au batiment G et porte la mention suivante : "Pour allumer mettre simplement la prise. Ne pas changer de chaine." Visiblement l'esprit de responsabilité de l'ingénieur est développé dès la première année à l'INSA

Les Isidores

Nous citerons pour mémoire la phrase de Monsieur B., prof de Méca Sol en GMC : "On ne peut pénétrer que ce qu'on a fait à la main". Si ce n'est pas de l'autosatisfaction, c'est de la masturbation intellectuelle !

POTINS

Réality show

Victime du drame, hélas quotidien, de la dispute coturnale, une insalienne a trouvé comme unique solution de se loger chez son ex (peu rancunier) ce qui lui a d'ailleurs permis de se retrouver au même étage que son actuel petit ami (peu jaloux). Pourvu qu'elle ne tombe pas enceinte...

J.O de la surtension au C

Les Insaliens sont tous des chercheurs. Ceux du C ont récemment réussi à faire fondre simultanément deux disjoncteurs, remettant ainsi en cause la théorie communément admise selon laquelle un disjoncteur est une protection à toute épreuve. L'expérience a malheureusement avorté, car le feu n'a pas pris...

J.O du gaz au C

Toujours dans le domaine de la recherche, une fuite de gaz due à une canalisation percée lors de travaux a été décelée le même soir, toujours au C. L'explosion n'ayant pas eu lieu, on peut maintenant se dire que la chance suffit parfois à rester en vie...

Cas d'eau d'adieu

Concours de jet d'extincteurs au G et gros dégâts (cher!). Il va en coûter aux 2 responsables qui ont néanmoins réussi à frustrer l'administration en démissionant d'eux-mêmes...

Cas d'eau... suite

Les 2e années font la dure expérience de la vie et du triphasé, causant un début d'incendie en GPM, vite maîtrisé tant la mobilisation fut totale. Certains ont même tenté d'envoyer les extincteurs du G...

C'est réglé !

Question envoyée par le club-des-lecteurs-qui-notent-tous-ce-que disent-les-profs-pour-faire-des-potins : "A quelle couleur, la pièce dans le four devient elle rouge? "... Ben, voyons c'est simple tous les 28 jours environ !

Autocritique

Deuxième envoi du même club : "Il n'y a pas besoin de rien savoir pour dire des conneries ! " J'ignore quel prof a dit ça mais c'est savamment parlé !

Des doutes sur l'eau ?

Enfin une citation référenciée de Mr D, prof de chimie organique en bioch, qui nous affirme sans rire que l'eau est un bi-alcool. C'est sure qu'à force de l'associer au Ricard on finit par voir double...

Des SDF à l'INSA ?

Chassé croisé vers 3h00, mercredi entre l'huissier de nuit qui avait renvoyé du bâtiment E des étudiants chantants sous le prétexte qu'ils lui avaient affirmé qu'ils n'étaient pas de l'INSA et que donc ils ne pouvaient pas leur donner leur carte et ces mêmes étudiants désireux de rentrer se coucher dans leurs chambres... du bâtiment E.

L'INSA sécurité

La sécurité est l'affaire de tous. A l'intérieur des résidences ou sur le campus, on est en proie actuellement à une relative insécurité. Rassurez-vous, c'est pas pire qu'ailleurs, pas la peine de s'exiler à la Grap'. Vaste sujet me direz-vous. Certes mais ces deux articles vous apprendront l'état des lieux, les propositions de l'administration, et celles des zélus. Pour ouvrir le feu, les résidences...

...et pour finir, la sécurité des biens et des personnes.

Un état des lieux rapide sur le campus est loin de nous rassurer. Une moitié du bâtiment C a eu la joie de voir passer (ou plutôt de sentir) du 380V dans les prises. Sujet à des coupures fréquentes depuis le début de l'année, l'utilisation croissante d'appareils électriques a eu raison des disjoncteurs qui ont rempli une de leur fonction principale : souder, l'autre étant de faire des gaufres. Ne parlons pas de l'état du réseau électrique des bâtiments E, F et H.

Les alarmes des divers bâtiment soulèvent quelques doutes. En 1991, lors de l'incendie d'une salle de chiade au E, l'évacuation s'était faite par appel au micro : ah la douce voix dans la nuit ! Aux résidences A et B, les alarmes intempestives bercent le train train des Insaliens.

Le campus est transformé la journée en immense parking de supermarché à la veille de Noël. Cet amas de voitures gênent considérablement les livraisons et la venue éventuelle des secours.

Ajoutez la vétusté des bâtiments, datant la plupart de 30 ans et le laisser-aller de la direction jusqu'aux début des années 90, et l'addition est douloureuse

Certains Insaliens ont aussi contribué à ce délabrement. Les multiples baquages au G sont responsables du pourrissement intérieur du réseau électrique. Le petit jeu stupide consistant à vider les extincteurs après les avoir dégoupillés n'est pas propice à une meilleur sécurité.

Les laboratoires et les départements connaissent des problèmes identiques. Les exemples cités sont, malheureusement pas les seuls.

La situation est loin d'être positive mais du CALME, pas la peine de faire son balluchon pour fuir vers les steppes d'Ukraine (en plus avec Tchernobyl...).

De nombreux locaux de l'Education Nationale connaissent des problèmes beaucoup plus graves (les CES Pailleron par exemple).

Depuis 3 ans, l'INSA s'est lancé dans une politique de réhabilitation. La D.A.I assure la sécurité minimum et chaque année des millions de francs sont investis pour les plus gros travaux. En 1993, les opérations se répartissent entre la révision de toutes les alarmes, un nouveau cloisonnement contre les incendies, remise en état du réseau électrique basse tension, remise en sécurité des ascenseurs,...

Les investissements doivent s'étaler sur 3 ou 4 ans car les sommes engagées peuvent être énormes (40 millions de francs pour tout le réseau électrique). De plus, dès l'ouverture de la résidence I, la rénovation totale par tranches des autres bâtiments commencera. Suite à la gestion désastreuse des années précédentes, la tâche est immense.

Pourtant, les efforts engagés ne doivent pas s'arrêter là. Sur les recettes dues à l'internat, un excédent est dégagé en vue des futures rénovations (5 millions de francs/an). L'administration pourrait consacrer une partie de ce budget pour accélérer la remise aux normes de sécurité des bâtiments : gaz, électricité, incendie...

L'information entre occupants et gestionnaires doit se développer. Suite à une proposition des élus, la D.A.I va faire parvenir des consignes de sécurité élémentaires et des renseignements sur les normes à respecter. Elle aimerait qu'une structure style syndic se mette en place dans chaque résidence pour les informer sur les problèmes, les guider dans les choix primordiaux. L'administration, quant à elle, demande qu'un règlement intérieur soit établi par les résidents pour fixer des règles du jeu et éviter que certains s'amusent à dégrader gratuitement et allongent les factures communes déjà trop élevées.

La direction est décidée à résoudre les problèmes de sécurité et à nous informer. Actions louables qui ne doivent pas s'arrêter là. Plus de poids et de responsabilité vont être donnés aux résidents. Il faut saisir cette occasion pour améliorer notre quotidien et arrêter de se cantonner dans le rôle du locataire-payeur.

La sécurité devient le problème de tous. Nous devons tous nous y atteler.

Pour la rédac', **Rebew Jr.**

Jusqu'à présent, l'INSA était un gros village, avec ses 6000 habitants, en marge de la ville. Mais avec l'ouverture du campus (entrée des bus et à long terme passage de routes à travers l'INSA...), on découvre peu à peu les problèmes que cela engendre.

Depuis janvier, les délits commis sur le campus sont en nette augmentation par rapport aux années précédentes. On rappellera juste les 3 agressions et les 2 voitures volées en moins d'un mois. Mais il ne faut pas sombrer dans la psychose généralisée. Ce n'est pas Harlem ! En 92, on a constaté sur l'INSA, 1 incident pour 100 personnes/an. Juste à côté, à Villeurbanne il y en a eu 1 pour 12 personnes. Cependant tout le monde est conscient qu'il va falloir prendre des mesures dynamiques.

L'administration s'est engagée à agir. Une rencontre avec le commissariat de Villeurbanne pour coordonner les actions va être organisée. Des rondes par un service de gardiennage pourraient être envisagées. Toutefois, il ne faudrait pas qu'il s'agisse-là d'une milice paramilitaire prête à tout et à n'importe quoi pour arrêter le crime à l'INSA. Parallèlement à ces mesures, l'information va être développée : "appel à la vigilance" de J.C. Muller, article du même J.C. Muller dans le prochain CONNEXION sur la sécurité (état des lieux en 92 et annonce des mesures qui vont être prises)... pour que chacun de nous soit au courant de ce qui se passe réellement et pour éviter que les bruits les plus fous courent sur le campus (cf radio tam tam INSA).

C'est un bon début mais il ne faut pas s'arrêter là. Lors du dernier Conseil des Etudes, où ont été traité les problèmes de sécurité, vos zélus ont émis plusieurs propositions. Parmi celles-ci : développer le plus vite possible l'éclairage sur le campus, mettre sur ligne interne les téléphones en bas des bâtiments E, F, G et H pour permettre aux résidents de contacter l'entrée principale en cas de problème, revoir le rôle des huissiers et envisager leur présence dans chaque résidence, développer un partenariat solide avec les forces de police pour que les actions sur la sécurité ne soient plus ponctuelles.

Notre gros village est désormais intégré à la ville. Il va falloir en tirer les conséquences (pas toujours négatives, loin de là) et peut-être apprendre à vivre autrement sans pour autant rester cloîtré dans sa chambre. Il faut seulement être parfois plus vigilants.

Nous rappelons qu'en cas de problème, le **55.55** permet de joindre l'entrée principale à tout moment du jour et de la nuit. C'est eux qui se chargent alors de contacter les services compétents (police, pompiers, SAMU...).

pour la rédac', **Sandrine**

Ne vous défilez pas !

Vous avez sûrement noté les cartons placés au bas des résidences. Leur vocation est de recueillir le maximum de vêtements et de nourriture.

Que mettre dedans ? Surtout, n'ayez pas peur de vous débarrasser d'un vieux pull à col roulé si vous pensez que les Somaliens sont allergiques à la laine, un vêtement chaud empêchera sûrement quelqu'un d'autre, bien plus près de chez vous, de mourir de froid. N'hésitez pas non plus à donner du riz sous prétexte que les Ethiopiens ne peuvent pas le digérer parce qu'il est trop aseptisé, il n'est pas destiné à leurs estomacs.

Mais alors, puisque les cartons n'iront ni en Bosnie, ni en Afrique, ni même au Kurdistan, à qui donc sont-ils destinés ? Pour en avoir une petite idée, rien ne vaut une petite ballade dans les ruelles de Lyon après onze heures du soir. Vous y découvrirez des gens qui se préparent à passer une nuit à la belle étoile par moins dix degrés. Vous y rencontrerez aussi, en pleine journée cette fois, des dizaines de démunis qui tendent la main. Une photo dans Jours de France, ça fait presque sourire, une rencontre dans Lyon, ça vous rend malade de rage et de honte. Quand on pense aux monceaux de nourriture qui partent aux cochons...

Tout ça pour vous dire que tout ce que vous donnerez sera distribué aux Restaurants du Coeur (argent), à la Banque Alimentaire (pâtes, riz, farine) et au Secours Catholique (vêtements). L'argent proviendra des bénéfices de la soirée de la K-fêt et de la collecte qui accompagnera la distribution de l'Insatiable. Les cartons seront ramassés le 23 février et transportés à Bellecour, à l'occasion du défilé pour être remis aux autorités compétentes.

Montrez que vous n'avez pas un tiroir-caisse à la place du coeur, ne les oubliez pas... Vous touchez la CAFAL, eux crèvent la dalle !

Pour la rédac' et le Komité Karnaval,
Manue et Brice.

Mardi Gras ne se conçoit pas sans déguisement. C'est pourquoi la rédac a jugé indispensable de vous donner les dernières nouveautés en matière de délires costumiers. Tout d'abord, évitez de vous transformer en marmotte, castor portant un casque bleu (risque de chute d'obus), hachis parmentier, poissons verts et autres caliméros qui ne sont pas à la mode cette année.

Les classiques : Polichinelle, Arlequin, Pierrot, indien, clown, geisha (pour charmer votre codouche), et/ou sorcière (pour faire fuir le ou la coturne) sont inévitables.

Pour les plus motivés, nous conseillons les déguisements suivants : fantôme (pour passer inaperçu), poisson pané, préservatif, bicyclette, moulinette, crêpe chocolat/amandes. Les plus ambitieux peuvent tenter l'exploit de se grimer en rédac'chef et autres malacostracés.

A plusieurs, la jardinière de légumes (à égalité avec la salade de fruit) est à préférer à l'habituelle chenille verte à gros pois oranges.

En couple, nous recommandons les paires en tout genre (ciseaux, bas...).

En cas de réveil tardif le mardi 23 février, prenez votre oreiller, enfilez vos plus belles pantoufles et courez vite jusqu'au grand restau en pyjama (succès garanti !).

Un concours est lancé : vous pouvez voter pour votre costume préféré entre les propositions suivantes : indignation, chèque en blanc ou encore cafetière électrique. L'heureux gagnant, tiré au sort parmi les réponses les plus fréquemment citées aura la chance de pouvoir garder son déguisement une semaine entière afin d'en faire profiter tout le monde. Bonne chance à tous !

Par ailleurs, la palme du courage est décernée au casque bleu, celle du meilleur déguisement au déguisement en La Tchache (bande son autorisée).

Pour la rédac', **Sandra**

Selon des sources généralement bien informées, il semblerait que la décision (prise à l'unanimité en Comité de Direction du 20/01/93) de suspendre les activités pédagogiques le mardi 23 février 1993 après-midi, afin de permettre aux assos' d'organiser la participation aux fêtes de Carnaval, ne soit pas encore connue de tous, et que malgré l'efficacité généralement redoutable de "radio tam-tam INSA", ce scoop soit encore accueilli par certains Insaliens avec incrédulité...

J'entends d'ici les réactions : "Non ! Charries pas ! Et pourquoi ils auraient décidé ça ?..." Pourquoi ? Pour trois bonnes raisons au moins que je livre ici en pâture à la méditation subtranscendantale des lecteurs affamés de l'Insatiable :

1- Cela répond d'abord à une proposition originale de l'équipe de la K-fêt de fêter dignement le carnaval, en y associant d'autres écoles, et en "couplant" cette manifestation à une action à la fois utile et symbolique (d'où la 2e raison...).

2- En organisant, parallèlement à la fête, une action humanitaire de collecte de nourritures et de vêtements pour venir en aide aux plus démunis, vos assos' témoignent de la capacité de solidarité du monde étudiant, qui sait, certes, s'amuser, mais avec mesure et générosité. (D'ailleurs, aux dernières nouvelles, vos dons affluent, preuve que l'idée n'était pas mauvaise).

3- Depuis plusieurs années, le Mardi Gras avait été, hélas, le prétexte à des "initiatives" d'individus ou de petits groupes dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles ne brillaient pas par leur intelligence, leur subtilité leur opportunité... Bien sûr, cela s'accompagnait de gaspillages divers de nourritures (jets de farine, etc...).

Outre la perturbation des cours, cela donnait de votre école une piètre image aux victimes de ces débordements. La libération des cours du Mardi Gras après-midi s'accompagne donc d'un "engagement moral" de ne pas perturber la scolarité et la vie de l'internat avant et après la manifestation. (Au cas où les facultés mentales de certains ne leur permettraient pas de saisir le sens profond (et non caché !) de ce message, j'ai demandé à tous les responsables de l'INSA de les y aider... fermement !).

Enfin, il me parait évident que cette décision de suspendre les enseignements le mardi 23 février 93 après-midi conduit en quelque sorte l'INSA à engager, (au moins moralement) sa réputation sur la tenue et le bon déroulement de la manif elle-même. J'indiquais dans la lettre aux organisateurs que la "fête sera d'autant plus réussie qu'elle saura entraîner la sympathie et la complicité"...

L'imagination, le sens de la fête, l'énergie, mais aussi la générosité, sont à coup sûr au rendez-vous du carnaval 93. Je ne doute pas qu'il y aura aussi ce sens des responsabilités qui en fera un très bel événement.

Joël Rochat et Jean-Claude Muller

AUTO ECOLE DU CAMPUS
Permis AUTO et permis MOTO
1 leçon gratuit par parrainage
60, avenue Roger Salengro à Villeurbanne
Tel : 78 93 97 85

Mardi Gras : Mode d'emploi

Depuis longtemps, Mardi Gras est un jour maudit pour l'administration. Quand par malheur celui-ci ne se trouvait pas pendant les vacances, on pouvait être sûr que le repas de midi se transformerait en bataille rangée purée-paupiettes (assiettes comprises), que des dizaines d'écoles viendraient réclamer pour diverses dégradations et vols de panneaux indicateurs, j'en passe et des meilleures. Sachez, jeunes insouciants, qu'une année le BDE a été obligé de sortir plus de 8000 boules en conneries diverses (y compris la facture du teinturier pour le manteau de fourrure de la dame qui avait subi un shampooing aux œufs). En désespoir de cause, l'administration s'était résolue à favoriser le week-end prolongé afin d'éviter tout débordement.

Soyons responsables

Cette année, tout doit changer. Une idée a germée dans l'esprit de quelques Insaliens : faire de Mardi Gras autre chose qu'un défoulement pour simple d'esprit. Le principe est simple : montrer à l'administration que nous avons atteind le stade "adulte" (appelez ça l'âge de raison, si ça peut vous faire plaisir). Pour cela, il suffit d'organiser un défilé dans les règles de l'art, de l'associer à une action humanitaire (cf article à ce sujet) et de clôturer le tout par une soirée au bénéfice des Restos du Cœur (rassurez-vous bande de rapiats, cela ne signifie pas que l'entrée sera payante...). L'administration a été enchantée par ce projet. A un tel point qu'elle l'a cautionné en nous donnant le mardi après-midi, en échange, il faut bien le dire, de menues concessions. Tout d'abord, il y aura cours le matin et tout le monde est tenu d'y assister. Rien ne vous empêche naturellement de venir déguisé (cette remarque est valable pour vous également messieurs les professeurs), ça vous fera des points bonus en plus. De plus, pendant le défilé (et à fortiori le matin) évitez à tout prix tout débordement. Il en va de la crédibilité de l'ensemble des Insaliens. Un pas de côté et l'INSA passera pour une boîte d'instables incapables de se maîtriser (et puis avouez que le gag du shampooing aux œufs commence à se faire vieux et devient quelque peu éculé !). Cette année, la farine et la mousse à raser seront donc avantageusement remplacées par des confettis fournis par... l'administration (si tout va bien). Tout dépend donc de nous : il faut prouver à tous les sceptiques que nous sommes capable d'avoir une attitude responsable et que cela ne nous empêche pas de faire la fête.

Que la fête commence !

Ces petits détails étant mis au point, voici maintenant le menu de cette fabuleuse journée du 23 février. Après une dure matinée de cours, rassemblement à 14 heures devant le grand restau pour le défilé, départ à 14 h 30 direction place Bellecour. Comme tout bon défilé qui se respecte, celui-ci aussi sera encadré par la police (vous savez : 10000 participants suivant les organisateurs, 150 d'après la police...). Des chars de différents clubs sont également prévus, parmi lesquels une jeep prêtée par le Crédit Lyonnais pour le Komité Karnaval, ainsi que des cracheurs de feu, une fanfare, une démonstration des danseurs et danseuses d'Arc en Ciel, un camion avec une scène où joueront différents groupes, etc, etc. Si vous avez des idées, n'hésitez pas à les mettre en pratique. D'autres étudiants venus de facs et d'écoles dignes de ce nom (Catho,Lyon 1, Lyon 3) nous rejoindront en cours de route, plus on est de fous, plus on rit n'est-ce pas ! Une fois arrivé place Bellecour, il y aura remise de l'ensemble des collectes aux organisations humanitaires choisies avec une super animation toute l'après-midi. Puis dispersion et rentrée au bercail, chacun par ses propres moyens.

Le soir, grande soirée à la K-fêt. Pour entrer, une seule contrainte : être déguisé. Toute personne ne remplissant pas le critère sera irrémédiablement refoulée. Bref, méga teuf en perspective.

Voilà, vous savez tout. N'hésitez pas en parler autour de vous et surtout venez nombreux : on compte sur vous !

Pour la rédac' et le Komité Karnaval,
Manue

Insaïades

Ami(e)s Lyonnais(es)

Vous avez sûrement déjà entendu parler des Insaïades, mais peut-être pas des Insaïades 93.

Eh oui, les 20 et 21 mai 1993, se déroulera à nouveau ce grand rassemblement des quatre INSA, sur le campus de l'INSA de Rennes. Nous attendons entre 100 et 120 étudiants de chaque école. Voici le programme :

Jeudi 20 :
- arrivée et accueil au cours de la matinée.
- 14h - 18h : rencontres sportives amicales (foot, rugby, volley, basket, pétanque, pelote basque,...).
- 19h30 - 21h30 : représentation théâtrale par des troupes Insaliennes.
- 21h : grand Fest-Noz sous chapiteau.

Vendredi 21 :
- poursuite des rencontres sportives et... début du Rock'n'Solex, qui se déroulera du 21 au 23 mai.

Malheureusement, il y a un petit problème. Le BdE de l'INSA de Lyon n'a pas le temps de s'occuper de ce projet et a décidé de se retirer de l'organisation. Donc, pour l'instant, l'INSA de Lyon ne participera pas aux Insaïades 93. De notre côté, nous trouvons cela vraiment trop dommage, et nous sommes persuadés que parmi vous, il existe une centaine d'étudiants motivés pour faire le déplacement et participer à cette grande rencontre. Il vous suffit de vous rassembler, de vous trouver un car et de nous contacter, nous vous mettrons au courant de tout.

Si vous avez des questions, n'hésitez pas à nous contacter :
tél : 99 38 19 06
fax : 99 28 65 91

On compte sur vous et votre dynamisme ! A très bientôt.

Jean-Paul et **Brice**, INSA Rennes
Sophie, INSA Rouen
Thierry, INSA Toulouse

PS : Nous essayons également de contacter le BDS. Ils sont maintenant au courant du projet. Vous pourrez également obtenir des renseignements auprès d'eux.

INSA confiture & déconfiture

L'INSA n'est pas une école d'ingénieur comme les autres. Elle est le fruit d'un constat et d'une idée.
- Constat qu'en 1955, le système des Grandes Ecoles françaises ne formait pas suffisamment d'ingénieurs, et ne les formait pas suffisamment inventifs.
- Idée qu'un mode de recrutement et d'enseignement novateur pouvait palier à ce constat.

Durant l'année 1955, devant l'urgence des besoins en matière de personnel scientifique qualifié, l'idée qu'il était nécessaire de réformer les études scientifiques s'impose : H. Longchambon rédigea début 1956 un rapport qui n'était rien d'autre que l'avant projet du futur INSA. Gaston Berger, alors directeur de l'enseignement supérieur au Ministère de l'Education Nationale, ainsi que le Recteur Capelle s'impliquèrent considérablement dans ce projet. En peu de temps, une idée était née : pour attirer dans l'enseignement supérieur les bons bacheliers, ils inventèrent l'INSA. La sélection devait y être rude, mais localisée à l'entrée de la première année : c'était une façon de garantir aux élèves de classes sociales modestes, ceux-là même qui ne pouvaient se permettre un échec en taupe, qu'ils avaient les capacités et la possibilité de réussir un diplôme de haut niveau. Les méthodes d'enseignement devaient permettre l'ouverture d'esprit et la synthèse, plutôt que le "stockage". En plus de permettre l'acquisition des connaissances de base, l'année préparatoire devait être utilisée pour suivre les élèves et définir leur profil psychologique, l'objectif étant de les orienter selon ce profil vers des études d'ingénieur et de technicien (eh oui, l'INSA devait former des techniciens, chose qui ne s'est jamais faite pour des raisons budgétaires mais également à cause du très bon niveau des élèves des premières promotions !). Le corps enseignant, lui, était principalement composé d'enseignants-chercheurs, les laboratoires de l'INSA devant assurer des missions de recherches théoriques et appliquées, ainsi qu'un enseignement par la recherche aux élèves ingénieurs. Et ils se sont battus ces enseignants ! L'INSA fut ouvert en 1957, occupant les locaux d'une caserne : tout était à faire et tout fut fait dans la plus grande des précipitations, en témoigne l'état lamentable des constructions sur le campus... Il a fallu une bonne dose d'enthousiasme à tous ceux qui firent l'INSA et donnèrent une réalité à ce projet alors que très rapidement, les crédits ministériels s'épuisèrent.

"L'INSA fut novatrice..."

Pari difficile ou pari impossible ? Dans tous les cas, l'INSA fut novatrice, et cette dynamique initiale a réussi à nous propulser en quelques décennies parmi les écoles d'ingénieurs les plus appréciées du milieu industriel. Preuve en est que les idées initiales de l'INSA furent reprises : l'UTC et d'autres écoles recrutent post-bac, et toutes les grandes écoles qui se respectent ont maintenant leurs laboratoire de recherche.

Et maintenant me direz vous ? L'INSA s'est fait rattraper, car elle n'innove plus, elle expérimente : elle applique de nouvelles idées à de petits groupes de personnes, tels nos groupes spéciaux (musique-études, SCAN...), mais plus à un ensemble. Et être novateur ne signifie pas non plus appliquer le plus rapidement possible les directives ministérielles "conseillant" d'augmenter l'effectif des promotions et les frais de scolarité.

Nous aurions pourtant besoin d'esprit d'innovation pour inventer et assurer la cohésion de promotion de 700 personnes...

Lionel Jacoutot. C504

PS : Je conseille à tous ceux que ces anecdotes intéressent de se procurer à la bibliothèque des Humas le petit livre "L'Avènement de l'INSA" : vous y découvrirez bien des trésors insoupçonnés sur votre école...

D.R.I.

La Direction des Relations Internationales (DRI) communique :

1) A l'époque où une bonne connaissance de l'anglais courant est exigée de tout ingénieur. -c'est un "must"- ne pas l'avoir est nécessairement une lacune, un "moins". Mais l'avoir est un "plus" !

2) La connaissance d'une seconde langue étrangère, autre que l'anglais, peut-être un "plus", surtout pour les langues moins courantes.

3) Apprendre une langue vivante ne doit pas servir seulement aux élèves à avoir une note en face de la ligne "langue" sur leur bulletin de notes. Cela sert aussi à aller à l'étranger, y vivre et y communiquer avec les habitants. Ce temps de formation à l'étranger est un "plus" apprécié des industriels lors de la recherche d'un emploi.

4) Les échanges universitaires pour 1993-94 se mettent en place : les élèves ont à présenter un dossier de demande avant le 22 février 1993 pour le Canada ou le 22 mars 1993 pour les autres destinations. Les demandes de bourses à la Région sont à déposer à la DRI avant le 10 mars 1993.

5) Il reste encore aujourd'hui des places en Allemagne, Belgique (Mons), Suisse (Lausanne), Portugal (Potro-Lisbonne), Brésil (Campinas et Uberlandia), Italie (Turin) et peut)être Espagne et Suède. Qu'on se le dise !

Renseignements : DRI - CEI - Bât. A (RdC). Voir notice d'information sur les Relations Internationales (comprenant la liste des chargés de mission).

Négociation de prêts étudiants à 7,5%, innocente générosité de l'administration ? La fameuse CESA aurait-elle trouvé un autre cheval de bataille dans la féline mascotte du Crédit Lyonnais ? Nous vous laissons seuls juge...

RAPPEL

En s'engageant dans cette voie [prêts étudiants à taux privilégiés], l'INSA n'entend pas donner à ses élèves un simple "confort financier" supplémentaire venant s'ajouter aux diverses possibilités d'aides ou de prêts dont ils disposent déjà. Les "prêts étudiants INSA" **destinés à contribuer au financement des études**, doivent en quelque sorte permettre d'anticiper la "majorité économique", de nos élèves afin qu'ils soient moins à charge de leurs familles dans la réalisation de certains projets **participant directement à la qualité de leurs études ou de leur vie quotidienne.**

L'avis des élus étudiants au Conseil d'Administration, au Conseil des Etudes, au Bureau des Elèves et à la Commission Sociale de l'Etablissement sera sollicité, **le cas échéant**, avant mise au point des mesures définitives.

Villeurbanne le 12 janvier 1993

Le directeur de l'INSA, Joël ROCHAT

Le téléphone : un franc succès

Vous êtes très contents d'avoir le téléphone dans votre chambre, mais pensez vous qu'on vous arnaque ? Lisez bien ce qui suit...

Le Centre des Ressources Informatiques (C.R.I) de l'INSA a réalisé la totalité du réseau INSA (élèves, départements, administration), et en assure la maintenance. L'agence comptable fixe les tarifs (1F l'unité) et tient la comptabilité des unités de façon très détaillée. La Direction des Résidences (D.R) encaisse vos subsides, crée et approvisionne les comptes depuis son terminal.

Y a-t-il arnaque ?

NON. Et j'explique : le réseau INSA étant lié au réseau national de France Telecom (F.T) par le central AUTOCOM du C.R.I., lorsque vous appelez maman, c'est F.T qui facture à l'INSA les unités que vous consommez, envoyant simultanément un signal à AUTOCOM afin que celui-ci débite votre compte. Vous ne payez donc rien tant que maman n'a pas décroché, et vous bénéficiez des réductions F.T comme si vous téléphoniez d'une cabine. Le bip sonore que vous entendez aux 12 puis 6 unités intervient même sans débit : c'est votre pote AUTOCOM qui pense à vous. La D.R refuse les chèques parce qu'elle n'est pas couverte pour d'aussi faibles sommes.

Une petite précision : lorsqu'AUTOCOM vous signale que votre compte est épuisé, il ne l'est en fait peut-être pas totalement : il vous reste simplement moins de 6 unités. Cette "sécurité" vise, paraît-il, à tenir compte du temps que met AUTOCOM pour débiter les unités, et à éviter les soldes négatifs. Ces unités sont récupérées dès réapprovisionnement de votre compte

Le schéma est donc très simple : vous payez à l'INSA 1F l'unité "dès la commande", et l'INSA paye F.T au tarif normal (80 cts) en fin de mois. A part les frais d'entretien de votre réseau chéri, il faut compenser ce que l'agence comptable appelle les "unités perdues", facturées par F.T à l'INSA, mais non débitées sur vos comptes par AUTOCOM. Cela arrive exceptionnellement lors d'une panne de matériel. Quand on vous parle de maintenance...

Voilà, j'espère qu'avec ces maigres informations, vous allez enfin cesser de vous torturer l'esprit inutilement. A bon entendeur,salut.

Pour la rédac', **La Tchatche**

TELEX

- Le jeton machine passe à 7 F, trop tard pour les spéculateurs ...STOP...
- Ceux qui ont réussi peuvent toujours reverser leurs bénéfices aux Restos du Coeur ...STOP...
- Du 9 au 26 février, expo Arpet's au Hall des Humas ...STOP...
- Le Rire Volé à la Rotonde, c'est Arc en Ciel et c'est du 18 au 23 février (relache le 21) à 20h30, PAF 25F ...STOP...
- D'ici peu questionnaire sur la Maison Des Etudiants ...STOP...
- Les jeudis de l'INSA, un département, une entreprise, une journée ...STOP...
- Le 23 Mars la Société Générale en 1F ...STOP...
- Ouais, c'est un mardi et alors ...STOP...
- Le 25 Mars SOCOTEC en GCU, Michelin en GMC et GMD ...STOP...
- Ben voilà, là c'est bien un jeudi, bravo ...STOP...
- Exposition de peinture "Tons rompus" Guy Faye du 8 au 26 mars Hall des Humas ...STOP...
- Peinture toujours, Humas toujours, mais du 29 mars au 16 avril par M.T. Bourrat ...STOP...
- Conférence : "La communication interculturelle. Eléments de réflexion" J. Soubrier, le 16 mars, salle René Char ...STOP...
- Recyclage du papier, ça continue, apportez vos papiers au BDE et récupérez du brouillon ...STOP...
- Vive la chiade...STOP...
- Attention ! Attention ! Des bizuths se sont révoltés contre le CDP ...STOP...
- Ils signent "Action Bizuthe" ...STOP...
- Mais que fait la police ? ...STOP...

Submergés par vos écrits volubiles, nous ne pouvons parfois pas les faire parraître tous et nous en sommes désolés. Voici des textes que nous avions dû conserver"au frigo". En particulier, vous lirez une réaction après la circulaire de M. Muller sur l'abus d'alcool et un droit de réponse de Brume FM à un article du n° 43.

Alcools

Je mets tout de suite en garde les âmes sensibles contre ce qui suit car il s'agit d'une description, suivie d'une tentative de réflexion au sujet d'un thème maintes fois abordé déjà. Que les humanistes à la gomme se gardent eux aussi de lire ce qui suit car ils ne seront pas de mon avis (enfin cela n'empêche pas de jeter un oeil). Ils me rétorqueront facilement que c'est la nature de l'homme, que chacun de nous a été tenté d'en faire l'expérience, etc...

Je précise que cet avis que je donne n'a pas pour but de faire avancer le problème.

En fait, je suis le spectateur forcé de choses qui me laissent perplexe : dans un but premier, semble-t-il, de s'amuser, certains jeunes gens très virils et certaines demoiselles qui veulent l'être sans doute aussi, ne trouvant rien d'autre à faire que de se saouler la gueule parfois jusqu'au coma. Je suis en fait épaté par tout l'alcool que ces personnes peuvent engloutir ; ce qui m'a fait un peu réfléchir.

A boire dans un si bref délai une quantité si considérable d'alcools, ces gens n'ont certainement pas le temps de goûter à ces boissons dont certaines sont, il faut l'admettre, excellentes. Un des plus malins d'entre eux -je reconnais que cette hypothèse est très osée car elle suggère quelque brin d'intelligence chez ces personnes- a dû se rendre compte un jour, à coté de quoi la plupart d'entre eux passaient et a du "raisonner" de la façon suivante :

"Pour résoudre ce problème, ce n'est pas compliqué, il suffit d'observer la nature : la vache, par exemple, avale de l'herbe en grande quantité sans la mâcher. Puis à la fin de cette formidable ingestion, elle fait repasser l'herbe avalée de sa panse dans sa bouche et enfin la mâche tranquillement au fur et à mesure; faisons donc comme elle !"

Vous connaissez les résultats de cette expérience ; Ces personnes ont beaucoup de mal à apprécier et à maîtriser la vitesse de renvoi et bien souvent ils nous qualifient de galettes jaunâtre bien fumantes qui, gisant sur le sol amènent le promeneur candide à penser qu'un scooter de Spizza 30' s'est renversé il n'y a pas longtemps (attention, que cette comparaison un peu crue ne gâche en rien la qualité des pizzas de la société précédemment citée). Je ne suis pas biologiste mais il se peut que la divergence de résultats, entre les vaches et ces gens, vienne du fait que la vache, elle, possède quatre estomacs. Mais oui, les animaux eux-mêmes sont inégaux devant la nature ! "Conscients", (ce n'est pas pour lancer la polémique mais les éponges qui, comme nous le savons, appartiennent au monde animal, peuvent-elles être conscientes si, de plus, elles sont imbibées d'alcool ? Rien n'est moins sûr), donc "conscients" écrivais-je, de ces difficultés de rhum-inations, certains (hélas ceux-ci sont rares) se ruent vers les chiottes. Mais le chemin piaule-chiottes est long, très long... beaucoup trop long. Et seuls cafards, araignées et autres bestioles de ce genre qui peuplent nos résidences parviennent à traverser les couloirs, car seuls les plafonds bénéficient alors de quelques endroits propres. J'avoue que j'exagère un peu, mais n'est-ce pas parfois votre impression ?

Ces débordements gastriques et ces incontinences buccales (merci pour les femmes de ménage qui nettoient ces saloperies et qui ne souhaitent qu'une chose : que les adeptes de ces saouleries soient amenés, ne serait-ce qu'une fois, à faire leur boulot ingrat. Elles rêvent car ils deviendront des cadres distingués) sont accompagnés par dessus le marché d'un bordel insupportable.

En effet, les gens saouls ont la fâcheuse habitude de prendre les portes des piaules pour de grosses caisses. Leurs yeux injectés d'alcool, pardon, de sang, - ma fois la différence n'est pas bien grande- ont sans doute perdu leur acuité ! De même les multiples aller-retours qui se sont succédés dans leur œsophage ont grippé, semble-t-il, le bouton "volume" de leurs cordes vocales. A tout ceci, ajoutez un dérèglement certain de leur horloge interne et vous obtenez des braillements inconsidérés -sont-ce des essais de beuglement ?-par lesquels vous êtes trop souvent réveillés à trois heures du matin.

Je respecte le goût mordoré des gens pour les boissons alcoolisées mais il me paraît que trop fréquemment l'alcool affiche un goût trop prononcé pour les esprits sans profondeur, facile à réduire à un état de quasi-dépendance dès lors que ceux-ci décident de s'amuser.

Si vous vous sentez concernés par cette description assez réaliste, sachez qu'il me plaît parfois à vous imaginer plus tard, en tant qu'ingénieur, participant à des cocktails où vous goûtez, avec classe et retenue, à un punch en prenant bien garde de ne pas tacher votre jolie cravate ou votre tailleur de marque, en vous pinçant les lèvres après chaque gorgée et en dressant avec grâce le petit doigt de la main qui tient la coupe. Vous aurez sans doute oublié vos délires éthyliques. Rassurez-vous, moi aussi.Aussi j'en profite maintenant pour vous faire savoir que puisque vous ne respectez personne, je n'aie aucun respect pour vous, c'est bien la moindre des choses. Vous n'en avez sans doute rien à foutre mais je vous emmerde.

MERLE

Gaëlle : "J'ai rien à dire, Bordel"

Salut, c'est moi, Gaëlle, et je vais bien. Tout d'abord je prie aimablement les p'tits gars et les petites garces de l'INSATIABLE de ne pas découper mon article à l'aide de sous-titres même pas marrants, parce qu'après on croit que c'est moi qui les fait, et je passe pour une conne devant mes copines. Je tiens quand même à dire que j'aime beaucoup ce que vous faites, même si l'abonnement est un peu cher. Après, j'ai plus d'argent pour acheter l'Equipe.

En parlant de l'Equipe, j'avais promis de parler des beaufs et de la culture qu'ils génèrent, mais j'ai trop peur d'en blesser certains alors je ferme ma gueule. C'est vrai, quoi, un con heureux à qui on montre qu'il est con devient un con triste, et c'est eux les plus dangereux. D'ailleurs, comme disait notre père à tous SAN ANTONIO : "Au début de ma carrière, les cons m'exaspéraient, maintenant ils me font pitié". Aussi je ne m'étendrai pas sur ce sujet (à part s'il a une grosse zézette).

J'ai pu constater avec joie et bonheur que ma dernière lettre a servi à quelque chose (vous savez, celle où je criais ma haine contre la bourre au restau le soir), puisque maintenant, on fait aussi la bourre au petit déjeuner ; ceci grâce à l'heureuse idée de filer du jus d'orange (?) au p'tit déj'! mais surtout de placer le distributeur à un endroit qui permet de doubler le temps d'attente, c'est à dire le couloir de la chaîne alimentaire. Parce que sinon y a des p'tits malins qui en reprendraient 2 ou 3 fois (s'il était placé à côté des bacs de lait).

Bientôt il faudra aussi se servir le lait ou le café dans la chaîne alimentaire car on a vu des étudiants (des GE surtout) qui prenaient 2 bols de lait (si ! si !).

Je passerai brièvement sur la queue que l'on fait maintenant (ça aussi c'est nouveau) pour poser les plateaux grâce au système hygiénique des poubelles mécaniques (des fois qu'on choperait le SIDA en jetant les brochettes de dinde -que j'apprécie beaucoup, entre nous soit dit -). Ah ! C'est formidable ! J'attends avec impatience le repas de Noël un dimanche soir avec jus d'orange en entrée (cette blague est dédiée à tous les sympathiques GE, qui l'apprécieront, j'en suis sûr).

Je me suis laissée dire que les cartes de Restau allaient bientôt être remplacées par des tickets de rationnement (pas de chichi, comme en 40 !), et ceci dans un esprit de novation. Merci la commission de bouffe.

Une autre bonne nouvelle, certains d'entre vous vont devoir se trouver eux-même un appart' l'année prochaine pour pouvoir effectuer leur 4e ou 5e année, la solution "déportation à la Grappinière" étant, je crois, abandonnée. Paraîtrait qu'on a du mal à loger tout le monde sur le campus. Au début, ils comptaient virer les étrangers mais vu qu'on est pas en Allemagne, ils ont préféré virer les GE (chacun sa tête de turc) et les GMD (ce que je comprends moins) et peut-être d'autres mais on s'en fout. Alors imaginez le GE qui va devoir se trouver un appart' ! en plein mois de mars en rentrant de stage (mars, c'est chouette comme période pour trouver un appart' à louer, surtout pour un GE). Ah ! C'est formidable !

Quand je pense que l'année dernière, ils vous ont collé les frais de scolarité dans la gueule en vous disant que cela allait améliorer vos conditions de vie, et que vous les avez crus ! Ah, vous êtes formidables !

Ils ont qu'à ne pas loger les bizuths, qui réfléchiront à 2 fois avant de vouloir venir et y aura pas de problèmes de surpopulation sur le campus, croyez moi (en plus les bizuths payent moins cher que les autres, ce serait plus logique).

Ou alors ils ont qu'à détruire les humanités et construire un bâtiment J avec l'argent de culture+. J'sais pas moi, y a plein de solutions envisageables.

C'est sûr que pour vous, il est plus facile de vous taper 3 exos de math que d'essayer de vous battre pour vos conditions de vie. Regardez la vérité en face, vous avez de la merde dans les yeux.

Et si l'année prochaine, l'INSA décide de vous en faire bouffer, vous irez même pas réclamer du ketchup.

Gaëlle.

P.S. : Je remercie les sympathiques GE qui ont été ma muse pour cet article, mais aussi beaucoup d'autres crétins.
N.B. : Dans mon prochain dossier : "la vie d'un GE", je parlerai des GE.

Brume : droit de réponse

Effectivement mon cher Mon's, nous n'avons certainement pas la même conception du Rock. Si pour toi cette musique se limite à une dizaine de groupes, pour Brume le rock est avant tout un état d'esprit et une démarche. Petite leçon d'histoire : le Rock est né il y a une quarantaine d'années. Il s'est largement inspiré du Blues et du Rythm & Blues mais il a apporté du même coup un nouveau rythme et une nouvelle jeunesse à la Musique. Le Rock n'est pas et ne sera jamais une institution figée et académique, le Rock évolue sans cesse. Mais puisqu'il faut aujourd'hui coller des étiquettes sur tout, nous avons hérité de celle de radio rock, et nous le revendiquons.

Public Enemy est un groupe de Rap mais pour nous, il symbolise plus le Rock actuel que l'AC-DC de 1992. De même, la Techno-Rave est certainement un courant musical en pleine évolution et 1000 fois plus intéressante que des "vrais musiciens" comme les Stones qui avoue-le n'ont plus grand chose à voir avec la Révolution qu'ils ont engendrée dans les années 60.

Bref, le Rock (au sens large) évolue, son public évolue, donc Brume s'efforce d'évoluer en même temps. Bien sûr, cela ne nous empêche pas d'apprécier et de diffuser quelques monstres sacrés mais ils sont et resteront minoritaires sur notre antenne car notre vocation n'est pas de glorifier le Rock des dinosaures mais de faire découvrir les nouveaux talents et le Rock d'aujourd'hui, celui qui dérange et surtout celui qui invente.

L'équipe de BRUME

PS : Faith No More, Izzy Stradlin, Bob Dylan et Hendrix sont en Playlist depuis la sortie de leurs albums respectifs, c'est à dire bien avant toutes les autres radios qui attendaient qu'un disque marche avant de le diffuser.

Biactol

A chaque fois, c'est la même chose. Ils sont repérés. C'est facile, ils sont d'une couleur différente. Noirs souvent, mais blancs aussi. Et plus ils sont différents, plus ils font tâche, plus on a envie de les supprimer.

On pense que si tout va mal, c'est de leur faute. Comme au début, il n'y en avait que quelques uns, on laissait faire. Mais des nouveaux apparaissent, ils sont de plus en plus nombreux. Alors on n'y tient plus et on les expulse par la force. On se positionne autour d'eux. On avance sur eux, on commence à faire pression, et on presse de plus en plus fort jusqu'au moment où ils sont expulsés.

Bien sûr, c'est comme ça qu'on fait avec les boutons et les points noirs. Mais c'est pas la bonne manière avec les immigrés, ou avec tous les gens différents par leur aspect ou leurs mœurs.

Les arabes ne sont pas des points noirs et le F.N., c'est pas du biactol. "La jeunesse emmerde le front national" (Béruriers Noirs).

Oli D.P.

Amour d'une nuit

Caresse d'une main inconnue,
Tendresse d'une nuit,
Deux solistes s'unissent, nus.
Nus, les corps se mêlent, s'emmêlent,
Epuisés, mouillés, toujours unis.

Deux solistes confondent leur solitude,
Quête vaine d'un accord,
D'une jouissance que réclament leurs corps,
Apothéose d'une longue servitude.

Signez !

Depuis déjà de longues années, l'Insatiable pleure toutes les larmes de son corps pour que vous vous décidiez à nous écrire. Force est de constater que vous avez fait des efforts : cela prouve déjà que vous avez quelque chose à dire. Malheureusement, la grosse majorité des articles que nous recevons de l'extérieur est désespérément anonyme. Entendons-nous bien : l'Insatiable n'est pas un recueil de lettres anonymes, aussi convient-il une fois pour toutes de fixer certaines règles du jeu élémentaires qui régiront implacablement à partir de dorénavant la publication de tous les articles qui emplissent nos colonnes.

Vous pouvez exiger que l'article final soit signé Mickey Mouse, Napoléon ou Jean Pierre Papin pourvu que sur le texte que vous nous ferez parvenir comporte un élément qui puisse permettre de vous identifier sans équivoque : un nom complet, un numéro de chambre ou un numéro de compte en banque.

Comprenez que cette intransigeance ne résulte pas de la moindre psychose paranoïde. Il faut que nous puissions vérifier nos sources afin de savoir à qui nous avons affaire, ce qui nous permettra de prévenir l'auteur du devenir de son article pendant la mise en page, et éventuellement de discuter avec lui certaines modifications. Exemple : imaginez un article brillant, perspicace, bien écrit voire éloquent, intelligent, pertinent (c'est un cas d'école), mais malheureusement affublé d'une seule et unique affirmation hautement diffamatoire et qui plus est, litigieuse. Dans ce genre de situation, la rédaction n'a que deux choix : elle met l'article de côté en s'arrachant les cheveux d'avoir perdu un article pour des bêtises, ou bien elle le publie et elle supporte l'Hiroshima de reproches qui suit la publication.

Dorénavant, nous ne nous poserons plus la question : Nous serons impitoyables avec les articles sans provenance. Les articles publiés n'en seront que plus sains, sans compter que les auteurs courageux des lettres d'insultes que nous recevons parfois (merci de continuer à nous faire rire), seront peut-être enfin responsables de ce qu'ils disent.

Enfin, pour donner le bon exemple, l'Insatiable livre aujourd'hui la liste complète de tous ses membres avec leur pseudonyme : notez que nous ne vous en demandons pas tant.

Pour la rédac', **Brice GAUTIER**
(Laplume, C538).

Xavier ALLEGRE (Zaz, C121), Bernard BELLEC (B³, E131), Stéphane BEZOMBES (Bzombz, H605), Marc BOCQUERAZ (E316), Laurent CANDELIER (Jujube, H204)), Sandra CHADAREVIAN (B238), Arnaud CLERE (Rédac'chef, C230), Samuel DEVILLIERS (Sam), Catherine FAUGERON (Kat, C705), Pascal HENRY (Belette, C230), Isabelle HERIAKIAN (La Zisa, C511), Emmanuelle JANIN (Manue, C633), Gilles LE CARRE (Le Cargofech'), Yann LIBESSART (Le Renard, E123), Stéphane MARIE (Super, E406), Frédéric MASSARD (Maf, C513), Patrice METAIRIE (Patoche, G425), Paskal OLLIVIER (pauk, D515), Olivier PASSELEGUE (La Tchatche, C513), Fabrice POUPON (Poup's), Sandrine ROSANVALLON (Zozotte, C103), Valérie SANSON (Valy, D204), Cao tang PHAM (KO, C533), Jean-Philippe VANTARD (John-Phi, E435) et Gilles WEBER (Rebew Jr, C232).

Songes culinaires

J'ai fait un rêve ; au grand restau, on n'avalait plus, on mangeait. Nous échappions au triangle des Bermudes de la gastronomie insalienne : pâtes, riz, pommes de terre.

Les pommes vapeur ne faisaient plus tâche d'huile, les assiettes de jardinière ne partaient plus pleines à la poubelle ; même le ketchup et la moutarde ne faisaient plus recette, comme au temps où il fallait masquer le goût de la crêpe aux champignons. Nous n'étions même plus torturés par l'éternel dilemme frites-purée le midi et brocolis-topinambours le soir.

Désormais, le saumon au vin blanc succédait aux cailles farcies, les viandes en sauces s'accompagnaient de riz Gamma (plus blanc que blanc), ou de champignons à la crème. Nous nous surprenions même à hésiter entre les entrées multicolores, entre viandes et poissons , et entre des desserts affriolants.

Et le rêve devint réalité... Merci Chef.

Des tâchons.

The fighting castor

Pessimiste le dossier du dernier Insatiable...

Rappelez-vous, on y décrivait un Bureau des Elèves épris de puissance : il n'hésite pas à maltraiter les clubs, les élus : si tu gueules, pas de subvention ! Eradiquant toute menace de contre-pouvoir (UNEF, Fédération des Clubs), concluant des pactes obscurs avec l'administration, le BDE prend des allures d'empire...

C'est vrai, le BDE suscite bien des interrogations, en ce moment. Quoi de plus normal quand une association change aussi radicalement de visage. Souvenez-vous du petit local au rez-de-chaussée du H, on y trouvait 3 tables, 1 photocopieuse, 1 téléphone et 1 ordinateur aux allures de moteur diesel.

Il n'était pas très méchant le BDE, il se contentait de distribuer les subventions comme il pouvait et s'en retournait vendre ses jetons.

Tout ça, c'est fini ! La direction de l'établissement, sa politique ont changé, les élus sont devenus organisés, les clubs connaissent un essor. Au delà, la conjoncture a évolué : la côte de l'école commence à être reconnue mais il y a pas assez de monde pour le dire, nos anciens sont en difficulté et connaissent un rapprochement avec l'école, le recrutement des ingénieurs change aussi.

Tout change, le BDE aussi !

L'association s'est métamorphosée : elle s'est dotée de moyens matériels importants, c'est-à-dire de quoi pouvoir travailler sérieusement ; elle a commencé par normaliser ses relations avec les clubs (nous avons connu avec nos amis les clubs des conflits un peu plus durs que ceux d'aujourd'hui). Et surtout, il y a du monde au BDE, ça recrute ! Ça bouge ! avec les conférences Culture +, le Trophée INSA, les Interdépartements, ça bouge et en plus ça réussi...

Vous me direz, c'est pas bien méchant tout ça.

Rentrée 1992, le triple de locaux, un service de photocopie, de l'informatique... Plus moyen d'attraper un responsable, on n'a même plus les clefs du BDE, que se passe t-il ?

Il se passe que le BDE a décidé de ne plus s'adresser uniquement aux clubs. En ouvrant un service de photocopieuse, en lançant un journal, avec AIDE pour trouver des jobs, en prenant en charge la salle des boums, la CAFAL et bien d'autres petites choses, le BDE s'est ouvert d'autres champs d'action.

C'est une bonne chose : le BDE est maintenant une esquisse de ce que devrait être une vraie association de tous les étudiants de l'INSA.

Le BDE 1993 garde ses relations privilégiées avec l'INSA et les clubs mais a commencé à lancer des ponts vers nos anciens, les écoles et les facs de Lyon, les INSA de Rouen, Rennes et Toulouse, l'UTC, vers certaines entreprises et surtout vers les élèves-ingénieurs.

Le dossier de l'Insatiable était motivé (celà était marqué noir sur blanc) par le mécontentement de certains clubs mais aussi par certains débats qui animent la vie associative, c'est là que le bât blesse. Les clubs et leurs membres actifs forment la population certainement la plus active de l'INSA, la plus investie dans la vie de l'Institution, mais il faudra admettre que l'INSA, ce n'est pas uniquement la vie associative.

Il n'y a qu'environ 700 membres actifs d'associations et il y a 3600 élèves-ingénieurs, 3600 personnes qui sont susceptibles d'apporter leur touche à l'image de l'INSA.

Certains clubs trouvent inadmissible que les dirigeants du BDE se désintéressent de leur affaire et soient moins disponibles mais il faudra bien faire un choix : ou bien on reste à la gestion de grand-papa et on continue à faire notre soupe entre nous, ou bien on se bouge le cul et on s'organise.

En tout cas, le Bureau des Elèves a fait le sien : il continuera à changer.

La vie associative est une composante ultra-importante de notre tradition, elle continuera à faire l'objet d'une attention particulière de notre part : collaboration active, constitution d'une fédération des clubs, le but est de soutenir les associations mais aussi de les faire participer à la gestion de leurs intérêts : les subventions, les locaux, les problèmes de sponsoring etc...

Elles ont tout intérêt à s'organiser et se responsabiliser, deux exemples pour illustrer ceci.

Il y a quelques années, le BAPSO (Bal de la Promotion SOrtante) laissait un passif de 60 000 Francs à l'INSA, ce qui signait son arrêt de mort... Ce ne serait peut être pas arrivé si les autres associations avaient eu leur mot à dire et pu mettre en exergue les fautes lourdes commises dans l'organisation de la manifestation.

Deuxième exemple, il y a en ce moment à l'INSA des personnes qui aimeraient voir la vie associative intégrée en partie dans la scolarité. Si les clubs ne sont pas capables de s'exprimer d'une voix forte et unique sur ce dossier alors qu'ils sont les principaux intéressés, d'autres trancheront pour eux. C'est vrai qu'un club c'est moins cher qu'un cours et ça fait vachement classe dans une plaquette publicitaire... Mais est-ce notre intérêt ?

Les clubs resteront donc privilégiés au BDE mais nous irons au-delà car il manque dans l'image de l'Institut le visage étudiant.

Les élus sont organisés et motivés mais sont là pour proposer et décider dans un cadre précis. Le BDE prendra le relais pour tout ce qui concerne la gestion de nos intérêts. C'est le BDE qui tient le stand au Salon de l'Etudiant, qui gèrera la salle des boums, la Maison des Etudiants, voilà des pistes. Les étudiants seront de plus en plus responsabilisés dans la vie de l'école et pour être responsable, il faut être organisé.

Mieux encore, sur les questions de pédagogie, de budget, de grandes orientations de l'Institut, sent-on une pression populaire des étudiants ? Pourtant ceux-ci sont les premiers concernés. En face du corps enseignant, face aux administrations, il faut qu'apparaisse une organisation étudiante, je dirais même un lobby capable de se défendre, disposé à discuter, proposer. Mais peu d'étudiants se sentent concernés, il y a une faible participation aux élections, aux A.G : "qu'est ce que tu en penses ? je sais pas, je m'en fous. De toute manière ça se décide en haut lieu et je ne serais plus là quand ça se fera..."

Les étudiants doivent s'investir dans la vie de l'Institut, c'est une évidence, ils ne le feront que s'ils sentent qu'ils sont représentés à tous les niveaux et que leurs efforts servent leurs intérêts ; les élus, qui interviennent déjà à bien des niveaux (Conseil d'Administration, des Etudes, de Départements, de Vie Résidentielle), tentent de jouer ce rôle mais il manque une véritable organisation qui relaiera leur action. Celle-ci émergera certainement du BDE si chacun d'entre vous le veut.

C'est pour ça que le Bureau des élèves continuera à évoluer. Il faut deux forces opposées pour équilibrer un système, nous pousserons à l'émergence d'un contre-pouvoir étudiant nécessaire et vital.

Il est vital pour que notre passage dans l'Institut ne soit plus subi mais vécu.

Il est nécessaire pour que la valeur reconnue de notre formation ne cesse d'augmenter : la "côte" de l'école n'augmentera que si elle est poussée par ses étudiants.

Ne vous trompez pas de combat.

Gregory PARMENTIER
Président du BDE.

Et la fédé...

Lettre ouverte aux clubs.

Aujourd'hui, quel club ne s'est pas rendu compte qu'une équipe de 50 personnes, comme celle du BDE, ne peut assumer à elle seule la lourde charge qu'elle s'est fixée :

- proposer à 3500 insaliens de multiples services (vente de matériels divers, photocopieuses, conférences, machines à laver...)
- animer le campus (soirées Culture +, trophée INSA...)
- représenter les élèves, en interne et en externe
- coordonner et aider l'ensemble des clubs...

Si le BDE remplit bien sa mission pour la plupart de ses activités, il semble qu'en ce qui concerne les rapports avec les clubs, les journées (ou les nuits) ne soient pas assez longues.

Pourquoi ne pas créer une nouvelle structure élue, elle, par l'ensemble des membres des clubs pour les fédérer ? Celle-ci permettrait, par exemple, une meilleure entraide entre les clubs, car nous avons **tous** intérêt à travailler ensemble (à bénéficier des contacts des autres, de leurs moyens techniques, humains...).

De plus, elle pourrait assurer l'attribution des subventions, ou l'intermédiaire avec l'administration (qui elle se lasse, entre tous ses interlocuteurs, de ne pas savoir à qui elle a affaire).

C'est à nous tous, clubs, de nous bouger, pour que rapidement les bases d'une fédération solide soient posées, et que dans les années à venir... euh, le plus vite possible, nous puissions relever les défis du futur (ah, mais ta gueule, Grand !).

Déjà quelques personnes y pensent...

La KFêt, les 24 Heures et vous...

Exprimez-vous !

La Yougoslavie offre le spectacle atterrant d'une guerre aussi atroce que barbare, reléguant tout un peuple de serbes au rang peu enviable de monstres aveuglés par une haine raciale qui, en d'autres termes, fut l'instigatrice d'ignominies, mais... la K'fet est enfin ouverte et les concerts y sont, paraît-il, de bonne facture. Et en plus on y vend des sandwiches et c'est très pratique.

La situation s'envenime en Somalie, et on se demande si l'opération humanitaire ne va pas s'enliser doucement dans une guérilla vicieuse comme au bon vieux temps du Viet-Nam, mais... le BDE augmente son influence et sera peut-être demain le porte parole de tous les clubs. Dangereuse ingérence ou promesse de relations plus saines avec les ronds-de-cuir ?

Notre civilisation se trouve aux prises avec quelques uns des plus beaux fléaux concevables par une société moderne (SIDA, épuration ethnique, intégrisme religieux, famine, front national...) mais dans ce bon vieil Insatiable qui se veut la voix des étudiants, on ne trouve que de saines discussions autour des pérégrinations du directeur, de l'existence du Père Noël ou des moeurs douteuses de groupuscules d'individus par ailleurs difficilement identifiables.

Exprimez-vous !

Il est parfaitement normal que l'Insatiable traite en priorité de sujets qui concernent notre campus : nous y passons tous la majorité de notre temps. Il est aussi indiscutable que notre journal doive mettre son nez dans les histoires du BDE, des résidences ou des frais de scolarité : c'est son rôle prioritaire et ce sont les rédacteurs qui se chargent de ce genre d'informations. Mais il est dommage de ne plus rencontrer dans nos lignes la moindre trace de réflexion personnelle sur des sujets un peu moins spécifiques à notre quotidien d'étudiants.

Il se trouve une catégorie non négligeable de la population insalienne qui refuse de trouver dans notre journal autre chose que la routine estudiantine habituelle, et taxe de déplacée toute incursion dans des domaines plus graves, à l'exemple de l'éditorial du numéro précédent qui émettait un avis assez tranché sur un acquittement peu glorieux et sur les manifestations paysannes. Cette même catégorie, qui pourtant possède probablement des opinions non moins tranchées sur les mêmes sujets refuse également de les exprimer par l'intermédiaire de l'Insatiable. C'est inadmissible et affligeant. Il est arrivé que des articles de la rédaction, comme le texte intitulé "Culture moins" choquassent la sensibilité de certains lecteurs qui se sont déclarés outrés par le jugement pessimiste et excessif de l'auteur. Mais de réponses... point !

Que peut-on en conclure ? Une seule chose : qui ne dit mot consent.

Exprimez-vous !!

Il fut un temps où arrivaient à la rédaction des articles traitant de l'ouverture du mur de Berlin, de racisme ou d'autant de sujets qui pouvaient paraître éculés mais qui montraient au moins que certaines personnes avaient envie de donner leur avis sur des sujets préoccupants. Aujourd'hui, ce temps n'est plus et on nage dans la routine des plaintes contre le restaurant ou des délires plus ou moins scatologiques qui ont au moins le mérite de défouler leur auteur. L'INSA est-il donc un cocon si hermétique que l'actualité n'y a plus aucune prise ? Ne se trouve-t-il plus personne parmi vous qui ait envie de parler de notre monde ? Ou alors faut-il croire que vous ne vous souciez pas de discuter de choses étrangères à votre petit univers étudiant, et encore moins de les faire paraître alors que vous en avez la possibilité ?

Dans tous les cas, lorsqu'on lit l'Insatiable avec le parti-pris pourtant fondé qu'il doit représenter l'ensemble de la population insalienne, on se conforte dans l'idée que nous sommes une génération d'assureurs et de petits chefs.

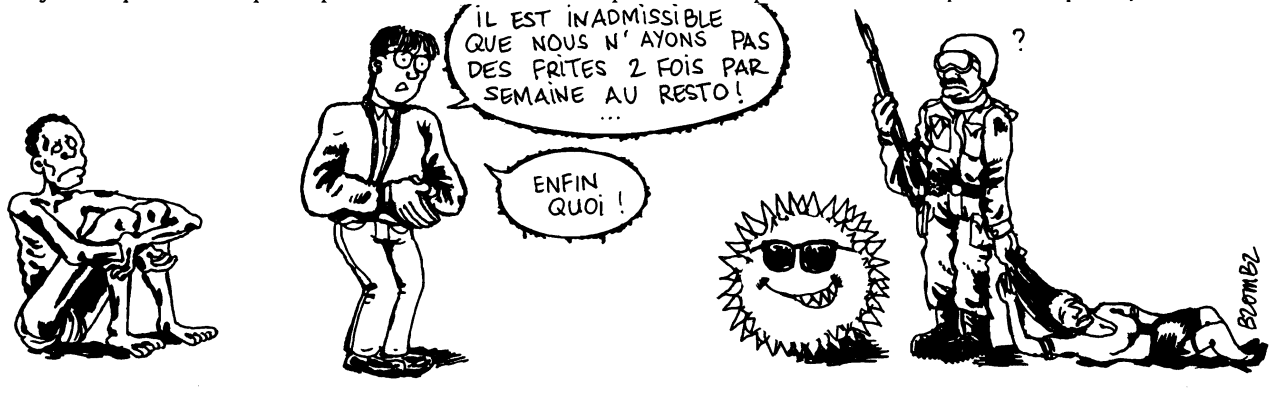
Quand comprendrez-vous que ce journal doit parler de vous ? Je n'ose pas croire que vous n'attendez de nous que les lapsus de Rochat, les potins ou les considérations salaces de dernières pages ! Bien sûr de telles rubriques sont nécessaires (on ne va pas non plus faire un bulletin économico-politique !), mais l'Insatiable ne doit pas devenir un ramassis d'élucubrations scatologico-narcissiques parce qu'il ne se trouve pas assez de gens pour lui souffler autre chose à faire paraître. Il doit avant tout être un reflet de votre personnalité, en faire ressortir les coups de colères et les états d'âmes, les craintes et les espoirs. Vous trouvez cela empathique, ridicule ? Alors il faut croire que vous n'avez aucune opinion digne d'être entendue. Mais que ceux qui ont quelque chose à dire le dise enfin, sans avoir peur d'être déplacés ou mal venus.

Exprimez-vous !!!

Nous sommes là pour vous informer, nous le faisons de notre mieux depuis 43 numéros, mais il vous appartient de nous dire ce que vous voulez savoir, et de nous montrer que vous avez des pôles d'intérêt qui sortent un peu de votre microcosme.

Je sais par expérience que beaucoup de lecteurs n'iront pas au bout de cet article pourtant délibérement exagéré pour provoquer une réaction , qu'ils aillent rejoindre la classe des assureurs-nés. Les autres peuvent répondre, nous attendons leurs réflexions avec impatience.

Pour la rédac', **LAPLUME.**
Et pis marre de ce pseudonyme débile : **BRICE.**



INDIGNATIONS

Mais enfin, messieurs ! Un peu de sérieux. Comment pouvez-vous avoir l'audace de souhaiter promouvoir un quelconque écrit journalistique insalien en divulgant ce tissu d'inepties et de scaborisités ! Récemment, je lisais votre "Insatiable", et je suis tombé en arrêt devant un article (complaisamment signé : "La rédac", personne ne se mouille, sans jeu de mot) qui m'a aussitôt mis la puce à l'oreille. Et oui ! Il fallait s'en douter, la rédac' de ce fouillis est atteinte d'une obscène névrose particulièrement prononcée.

Ils cachent bien leur jeu : à priori, la première page laisse prévisager un esprit sain, dont le sur-moi intact s'autorise une censure respectable (et NORMALE). Mais pour un oeil aussi averti que le mien, toute cette mise en page ne faisait aucun doute : la présentation, tout d'abord ; 2 paragraphes dont les encadrés, de forme plus ou moins sphérique, sont surmontés d'un "édito" de forme allongée, coloré pour un contraste plus flagrant, qui bien évidemment traduit la névrose en question, dont l'objet de cristallisation se trouve être le phallus, qui serait peut-être à l'origine d'un complexe d'infériorité de certains membres virils, pardon, masculins de la rédaction. Nous ne pouvons bien sûr pas tirer plus de conclusions sur cette mise en page, qui pourrait ne s'avérer qu'un hasard mais, déjà, le doute est installé.

C'est toutefois en lisant la note de la rédac' que mes soupçons se sont confirmés : il n'est en effet question dans cet "article" que d'allusions inconscientes traduisant un trouble du Ca, qui transparaissent dans les tournures employées. Citons, par exemple, les allusions faites à des personnes dont la virilité se fait latente ("F. Lalanne", "P. Prébois", "Y. Duteil"), car "au royaume des aveugles, les borgnes sont rois", de plus, il est à noter que chacun de ces noms sont suivis ou précédés de la nomination d'un objet révélateur : une "batte de baseball" (baiseball ?)*, dont la forme cylindrique n'est plus à démontrer, ou encore les omniprésents points d'exclamation, qui donnent au passage un rythme certain, langoureux, haletant et exaltant qui se rapproche évidemment d'une scène typique de copulation, ou encore diverses allusions à la magnifiscence de l'objet de leur obsession (Isidore).

Mais j'ai voulu savoir, être certain. C'est pourquoi je me suis permis, après avoir longuement hésité, de lever le voile qui me séparait de la vérité, ou plutôt le morceau de puzzle. Car le père Noël, sujet d'un transfert (certain) d'identité de la part des auteurs, est vasectomié !! Et là, aucun doute ne subsiste : la rédaction, qui s'est inconsciemment trahie, n'a pas de couilles .

Dr Y'a nique.

(*) Répété tout de même 8 fois en 1/4 de page.

Je ne sais quoi du plateau de fruits de mer du réveillon ou de la lecture de votre dernier numéro, a à ce point rendu ma digestion difficile mais je me dois de vous dire que la lecture que vous proposez quinquannuellement me prend aux tripes, au sens premier du terme.

Dans un souci de perfectionnisme, je me permettrais ainsi de vous signaler quelques erreurs ou omissions dans le numéro 42 :

1) une légère erreur typographique dans l'éditorial : on ne dit pas "on risque la peine de mort... pour quelques croissants", on dit "on risque la peine de mort en venant régulièrement en bande "ennuyer" un commerçant pour lui voler de la marchandise".

2) autre erreur dans l'éditorial, que je pense dûe à un manque d'information : si un agriculteur est membre d'une "classe intrinsèquement priviligiée" et si 3000 frcs par mois, c'est "d'obsolètes acquis", je pense que la prochaine fois, vous pouvez carrément faire l'éloge de Fidel Castro ou Kim-Il-Sung, ça ne choquera pas plus.

3) exemple suivant : comparer Ichtus et l'UNEF, c'est mettre dans le même panier de pittoresques illuminés proselytes et des militants syndicalistes bornés dont certains flirtent avec une idéologie criminelle honnie.

4) exemple suivant : le manque de diversité de vos potins... On pourrait par exemple y apprendre comment une élue étudiante peut s'endormir sur l'épaule d'un des responsables de l'Institut lors d'une réunion.

Je sais bien sûr que vous préférez dénoncer les gens dérangés par le bruit, l'alcool et la consommation de plantes vertes, et que vous idolatrez à pleines pages les "beaufs" insaliens dans leurs ébats orgiaques, mais est-ce une raison pour laisser passer des scoops ?

Par contre l'idée d'avoir créé en dernière page une rubrique Madame Insatiable me semble fort judicieuse bien qu'au vu des pages précédents, la majorité de vos lecteurs s'attende à lire un savant mélange d'Ici-Paris, de Détective et de la Grosse Bertha. Mes suggestions : faites un "best of" de toutes vos critiques les plus mesquines et partiales, et continuez à donner l'Insatiable, d'aucuns hésiteraient peut-être à financer votre mafia scribouillarde.

Un insalien fatigué ne représentant que lui-même.

NdlR : Il convient de préciser que par "classe intrinsèquement privilégiée" il s'agissait bien de fonctionnaires, spécialistes des grèves pures et dures, et non d'agriculteurs. Je me serais mal exprimé.

Objectif Europe

1er janvier 1993, date fatidique à partir de laquelle tout sera possible ? Je ne sais pas ; mais dès aujourd'hui, l'Europe se "vit" au quotidien, entre autres par les nombreux Insaliens qui partent chaque année, et pour ceux qui viennent nous voir.

Pour y aller aussi de ma petite participation, j'aimerais vous faire part de l'expérience un peu particulière qui fut la mienne : partir en stage volontaire de deux mois en fin de 2e année en ex-Allemagne de l'Est.

Pourquoi faire ? Au départ, de l'allemand, mais mon boulot à l'université d'if locale fut aussi très intéressant et formateur.

Babasseman ? Chiadus ? Je ne crois pas. Ce fut surtout l'occasion de découvrir Dresde (à 1100 km de Paris, moins que Lille-Marseille), la "Venise de l'Elbe" à l'époque baroque, ville détruite en 1945, l'occasion d'apprécier les changements survenus depuis 1989, de découvrir une vie nouvelle qui se créée petit à petit dans ce pays en plein mouvement et en pleine reconstruction.

RDA où l'air des uns...

Rien que pour rouler en caisse à savon sur roulettes (=Trabant), pour discuter avec des jeunes de tous pays, pour avoir des vacances peu ordinaires, l'expérience vaut largement le coup.

Mais en plus, on y découvre une nouvelle image de la France. Le Français, langue tordue, aux règles difficiles, très dure à apprendre, mais aussi si agréable, riche et belle à entendre, exerce une réelle fascination.

Par contre, le Français à l'étranger y est précédé par le chauvinisme notoire que les autres ont laissé. Les Français, ai-je entendu, ne cherchent pas à s'intégrer chez leurs hôtes pour rester dans leur petit cocon patriotique.

C'est pourquoi j'espère que vous n'hésiterez pas à tenter l'aventure, riche et passionante, tout en remédiant à cette image un peu ternie des Français à l'étranger.

Je remercie donc ceux qui m'ont permis de partir : le groupe allemand (Gral), les profs de l'INSA, ceux de Dresde, et je vous encourage à oser partir : on en revient différent, plus ouvert et plus motivé.

A bientôt en Allemagne...

J.Baptiste P. E220

CLUJI

Cette année, le Tournoi INSA Lyon 1993 (TIL 93) aura lieu les 27 et 28 mars à partir de 11 heures dans les salles MP du 1er cycle. Il utilisera une formule ayant déjà fait ses preuves dans d'autres tournois : d'une part un tournoi de jeu de rôles sur le thème futuriste, utilisant le système de jeu MEGA III ; d'autre part un tournoi de simulation historique avec la règle L'EPOPEE (jeu de figurines), sur la période du premier EMPIRE.

Parallèlement aura lieu, sous la conduite de membres du club, une nuit du jeux durant laquelle se dérouleront des jeux de rôles ou tout autre activité ludique ou de réflexion.

Nous espérons pouvoir compter sur 200 personnes pour cette manifestation. Prix :
*inscription tournoi JDR : 20 F
*inscription nuit du jeu : 10 F
*inscription tournoi figurines : 10 F

le CLUJI.

ANNONCE

Bonjour, je souhaiterais profiter de l'Insatiable pour passer l'annonce suivante qui devrait intéresser tout Insalien Mâle.

En vous remerciant, salut.

Benoit Magnier GCU 91
Permanent Service National

Un important réseau d'associations propose de nombreux postes d'objecteurs de conscience. Domaines d'activité :
*Energies renouvelables (solaire, biomasse, éolien, hydraulique).
*Maîtrise de l'énergie.
*Energie et Environnement.

Le travail y est intéressant et formateur. En sortant, on dispose d'une solide expérience dans ces domaines. Durée : entre 17 et 20 mois. Conditions matérielles intéressantes.

Nous recherchons des ingénieurs dans tous les domaines avec une préférence pour GEN et GCU.

Pour tous renseignements, contacter Benoit Magnier au 72 44 81 59 aux heures de bureau.

Poisson en avril

Il est un jeu auquel les profs s'adonnent de temps en temps ; il consiste à donner en cours une affirmation ou un théorème complètement faux. Bizarre, non ? Le plus drôle (si je puis me permettre car ce n'est pas drôle du tout), c'est que personne ne réagit ! En effet, nous sommes habitués depuis notre enfance à gober tout ce que les personnes jugées dignes de confiance peuvent nous raconter. Où sont notre sens critique et notre bon sens ? En particulier dans le monde scientifique, les théories sont nombreuses, mais les vérifications expérimentales en sont difficiles, voire même impossibles. Alors intervient le jugement personnel, quand on pense à le faire travailler un peu... Mais pour se forger une opinion sur un problème donné, un seul point de vue ne suffit pas : deux sont un minimum pour obtenir une discussion valable...

Il existe de nombreuses théories concernant l'origine de l'univers. Elles resteront bien sûr au stade de la théorie, puisqu'il semble un peu difficile de remonter le temps pour voir ce qui s'est passé. Néanmoins, comme chacun se pose les questions que j'appellerais fondamentales : "D'où venons-nous ? Où allons-nous ?...", il semble intéressant de regarder avec un œil objectif, le fondement de ces théories.

Le docteur William Lane Craig, agrégé de philosophie et de théologie, après une première venue remarquée l'année passée sur le campus de la Doua, nous revient cette année pour deux conférences. La première, au Grand Audi, le Jeudi 1er avril (non, non, ce n'est pas un poisson) à 20h00, aura pour thème : "L'origine de l'univers". La seconde, dans un amphi de la Fac de la Doua, Le mardi 30 mars à 20h00, aura pour thème : "La souffrance". C'est sans doute l'occasion unique de profiter d'une vison objective pour sortir de cet état passif d'engourdissement intellectuel et moral.

Réveillez-vous ! Réagissez ! Venez vous informer, et optez pour une opinion qui n'est pas forcément celle du voisin !

Pour ICHTUS, **Xavier.**

PROFS EN DANGER

La crise, bien sûr, elle te concerne... Mais nos chers professeurs doivent également en prendre conscience, car ce sont eux qui te forment et te préparent à la vie active.

Rappelle-toi ce que disait feu Coluche : "Si la société nous rejette il faut oublier que ce sont eux qui nous ont créés". Eux aussi doivent faire des efforts, d'autant plus que les entreprises réclament leur venue, et souhaitent leur parler de l'image qu'ils donnent de leur métier auprès des élèves-ingénieurs (ouf, c'est terminé). Et puis, dis-moi, n'est-ce-pas plus agréable d'avoir une jeune et plantureuse représentante d'entreprise pour un goût de communication plutôt que certains... (censuré)

Les professeurs, toujours les professeurs, tu en croiseras aussi sur le Forum, mais c'est pour ton bien. Car s'ils rencontrent des entreprises, leurs cours te serviront plus pour te défendre dans ta vie active. Et puis, je t'avoue une chose qui va réveiller ton orgueil insalien : si tes professeurs ne se bougent pas, ceux des autres élèves vont en profiter.

Alors réagissons et osons nous vendre !!!

VISA

Il faut bien vous en convaincre, la page club de l'Insatiable n'est pas une page pub. Donc je n'ai pas à jouer avec les mots, à inventer de spectaculaires rapprochements sonores (pour ne parler ni d'assonances ni d'allitérations) du genre : "Visez ! VISA VOUS AVISE A NOUVEAU"

Non ! Ces puérilités de sophistes n'ont pas lieu d'être. Je dois vous informer non vous amuser. Alors voilà :

"VISA STOP.
Bientôt parution de maquette STOP.
Préparation spectacle café théâtre STOP.
Parution livre juin 93 STOP.
Salutations STOP".

D'autres infos arrivent car ça bouillonne dans nos têtes. Alors lorgnez les affiches de temps en temps : prochain VISA, prochain Insatiable.

D'ici là bon vent et pensez à venir prendre votre Visa.

VISA

Le Forum nous en fait tout un plat !

Courage, il va falloir s'armer de patience pour avaler ces quelques lignes qui traiteront d'un sujet, d'un événement unique et immensément important dans ta vie d'Insalien, je veux parler bien sur du Forum Rhône-Alpes 93, 3e du nom.

En effet pour la troisième fois, le Double-Mixte accueillera la crème des entreprises françaises : ELF, DASSAULT, DGA, SNECMA, BULL, mais aussi une entreprise transalpine et une dizaine d'entreprises maghrébines. Au total près de 130 entreprises venues pour recruter, offrir des stages, communiquer, répondre à tes questions, qui seront présentes deux jours (mercredi 10 et jeudi 11 mars).

Mais peut-être as-tu déjà remarqué des annonces dans les médias et surtout le thème et l'esprit de cette manifestation ? Autour de l'emblème FRA que tu verras sur les affiches, se trouvent deux cordes de marin : l'une possédant des nœuds régulièrement répartis sur la longueur, l'autre parfaitement lisse. Le symbole est là : comment grimper plus vite et efficacement vers le sommet que son voisin.

Car nous ne voudrions pas vous surprendre, mais la crise est là. Cette année il faut se battre pour obtenir un poste intéressant ou bien, prendre ce que l'on te propose. Il ne s'agit pas de faire de la "sinistrose", mais certains de nos camarades Insaliens sont depuis septembre dernier au chômage. (avec un peu d'effort on atteindra les 3106 d'ici 94).

Quand FO y aller...

C'est pourquoi, il te faut d'ores et déjà jouer le jeu de la crise et utiliser cet outil efficace qu'est le FRA pour venir appréhender les données d'un marché actuel difficile, en espérant que tu empruntes la corde aux nœuds. Un autre personnage l'a bien compris et aura le privilège (même s'il n'a en pas vraiment besoin) de faire un petit tour sur le salon, j'ai nommé M. Raymond Barre.

Les cordes sont aussi le symbole d'un parcours du combattant non sans raison d'ailleurs alors c'est grâce à une expérience certaine que je te propose d'organiser tes deux jours qu'il faudra résolument placer sous le signe de l'initiative. Il faudra en effet être à la hauteur pour parcourir les chemins battus de ce qui sera le premier Forum de France et de Navarre. L'occasion pour nous de mettre fin à ces quelques bruits et ragots qui annoncent, façon Nostradamus, que FRA allait être un bide total, à ceux là qui se permirent de divulguer de telles informations.

Nous leur adressons nos condoléances pour la chance de se taire qu'ils ont perdue (le dernier sondage IPSOS-Forum Magazine nous a permis de dénombrer 250 personnages de ce type soit 1/12e de la population insalienne).

Le menu qu'il vous FO

Pendant deux jours donc, le menu que nous t'offrons est le suivant :

ENTREE :

Soirée Rhône-Alpes pimentée à la sauce "Jeunes diplomés face à la crise".
Espace Tête-d'Or le 9 mars à 20 heures.

PLATS :

-Espace Métier agrémenté de conférences variées animées par les responsables d'entreprises (le 10 et 11 mars sur le Salon).
-Village Usine Nouvelle garni de stands graphologiques, simulations d'entretien, tables rondes (le 10 et 11 mars).

VIANDES :

-Stand Robert Moreau Consultant à la source "Se connaître soi-même avant d'aborder l'entreprise" (les deux jours du Salon).
-Stand "L'Etudiant" accompagné de minitels à la disposition des visiteurs.
-Stands d'entreprises : (130 entreprises sur 400 m2).

DESSERT :

-Distribution de GO pour toi : 5 GPM, 5 IF, 5 GEN, 5 GE, 5 GE (on peut redoubler en 5 GE), 3 GPR, 5 GMC, 5 GMD, (et un GO pour le président, un), 5 BIOCM.

Ta boîte aux lettres recevra sous peu un courrier qui te remettra en mémoire tous ces événements qu'une équipe prépare depuis 1 an avec ses camarades de l'ECAM, l'ESAM (Cluny), l'ENISE, l'ISARA, l'ITECH et qui s'apprête à lancer la machine FRA 94.

Cependant n'oublie pas le menu maghreb et le Carrefour Maghrébin qui t'offre l'opportunité de rencontrer 10 entreprises leaders du Maroc (OCP, GNA, BCP...) qui n'ont pas hésité à vouloir traverser la Méditerranée et à oublier le soleil du Maroc pendant deux jours pour rencontrer les élèves ingénieurs de l'INSA mais aussi de Centrale, l'X, l'ESAM qui ont répondu cordialement à notre invitation.

Ce carrefour maghrébin est unique en France alors ne l'oublie pas.

Bon Forum...

L'équipe **Forum Organisation**

Etre sans GENe

Aaah Argh Eh pssitt, la thermo vous connaissez, le gaz parfait aussi, si, rappelez-vous tout le monde y a droit en propé. Et bien nous, en GEn, on s'en fout ; on va skier. Et pas plus tard que le week-end dernier, nous étions plus de 60 à pourfendre de nos féroces spatules les pistes de La Feclaz.

Pas de neige, certes, mais ambiance et bonne humeur garantie pour ce séjour d'intégration tardif et réussi. (N'est ce pas Johnny...).

Vous voulez savoir comment on fait un week-end d'exception :
-nous vous passerons sous silence les immanquables bières et litres de punch-comme nous vous passerons sous silence les déguisements les plus extravagants (n'est-ce pas Mathieu...). Ainsi que les matins brumeux où le chant du coq perce à peine au-delà des collines savoyardes. Rajoutez un environnement sauvage et idyllique où le charme de la nature vous plonge dans une tendre extase. Imaginez encore une compétition de chiens de traîneaux, digne des plus beaux paysages de Jack London. N'oubliez pas la gastronomie locale, aggrémentée de quelques cartons de chips du grand resto.

Vous voilà armés de souvenirs pour affronter les longues soirées d'hiver. A bientôt pour de nouvelles Aventures.

Les G.O -GEn

Résidence I comme Invisible...

Messieurs les cravateux Muller, Jean Rochefort et compagnie, qui nous gouvernez avec tant de bonne volonté, nous qui vous en faisons voir des vertes et des pas mûres, vous allez dire que nous sommes légèrement tatillons et vous aurez bien raison.

Mais vous voyez, mon binôme, codouche et ex-coturne, ainsi que moi-même avons décidé de secourir l'Insatiable qui réclame des articles à corps et à cris : dévoués que nous sommes ! A partir d'il y a deux mois et jusqu'à plus tard, nous taperons sur tous les moches qui n'aident personne à devenir plus intelligent : pas de chance, aujourd'hui c'est vous, messieurs.

Voilà, nous nous languissons, tant nous manque la grande et belle résidence qui coûte tant de pognon à l'INSA, soucieuse de loger l'élite de ses élèves dans de vastes (18 mètres carrés !) chambres individuelles, alors que nous, pauvres plébéiens, sommes condamnés à migrer vers la Grap', après avoir payé (parfois à plusieurs reprises) des réparations qui ne seront pas effectuées avant l'effondrement total et définitif de nos résidences (vous savez, les vieilles et les moches...).

Nous nous languissons, disais-je, du frou-frou bucolique du marteau-piqueur, de l'érection pénible et impressionnante d'une belle barre de six étages...Pensez donc, habitants du E et du F, aux immenses avantages que pourrons nous apporter cette somptueuse bicoque (les paris sont ouverts : ses murs tiendront-ils plus longtemps que ceux du A et du B ?) à l'emplacement si judicieusement choisi (Lacouture : move ta balançoire !).

Zoo, fil, I...

Le linge ne sèche pas dans le codouche ? Qu'à cela ne tienne ! Envoyez votre fil chez le voisin d'en face et vous voilà avec 5 mètres de corde à linge (soit 2,5m chacun !). Vous avez peur que votre chaîne grille sur une surtension (mais cela n'arrive jamais...) ? Et hop, une rallonge en face et plus besoin de fil à linge ! Plus besoin de télé non plus, vous le regarderez par la fenêtre entre deux coups de téléphone (du voisin, encore lui).

Réjouissez-vous de l'arrivée de nouveaux petits camarades de jeu pour les batailles de bruit, de nouvelles alarmes de voiture, d'un nouveau point de vue digne d'une carte postale ("je veux mon périph !"). Et si vous trouvez injuste que seuls quelques Insaliens profitent de ce havre de paix, dites vous bien qu'il y a de plus malchanceux. Pensez donc aux baraquements entourés d'espaces verts, coincés entre le G et Doc'INSA, et à leurs locataires qui, contrairement à vous, futurs heureux élus du I, ne seront pas bercés par le murmure des émules d'Alain Prost sur le circuit Laurent Bonnevay. Une minute de silence SVP.

I comme illusoire...

Si ces chambres individuelles, pour palier le manque de place (!), ne devraient pas tarder à apparaître sur le dernier carré de verdure fréquenté par les Insaliens, c'est grâce à ces pavillons, propriétés de l'élite des élites : nos chers administrateurs. Qu'ils vivent en paix avec leur conscience.

La conclusion de ces jérémiades puisqu'il en faut une : Messieurs qui régissez et empoisonnez nos vies, plutôt que de dépenser notre pognon sur des résidences aussi inhospitalières que bâclées (comme le A et le B), pensez aussi à nous faire vivre décemment et en sécurité, même si le bâtiment doit être détruit d'ici peu (on rigole !), au lieu de nous faire défèquer chaque année avec des frais de dégradation malhonnêtes, juste parce que nous avons travaillé nous-même et à nos frais pour notre confort. D'avance, merci.

Super et Ben Hur.

NdlR : petit rectificatif, si cette nouvelle résidence, qui comptera 220 lits, ne sera constituée que de chambres individuelles, c'est uniquement pour pouvoir la bâtir à coûts acceptables. Je précise, pour pouvoir espérer des prêts de l'Etat, il faut obligatoirement construire des chambres individuelles. La construction devrait commencer d'ici 3 semaines. Elle devrait loger les premiers Insaliens début 94.

BIG BOYS

Vous désirez rencontrer les mouettes et les dauphins sous un soleil resplendissant ? Venez au club des Big Boys où l'on vous proposera en plus les baignades, le pastis, une initiation à la navigation et aux manœuvres pour ceux qui le désirent ; la sieste à longueur de journée pour les autres...

Notez bien les dates qui suivent et venez vite réserver votre week-end avant qu'il ne soit trop tard. Nous vous expliquerons alors comment on peut mettre les pieds sur un engin flottant sans avoir le mal de mer.

Calendrier des croisières

Week-ends :
3-4 avril
9-10-11 avril
8-9 mai
15-16 mai
29-30 mai
Semaine :
17 au 24 Avril (Baléares, la Costa Brava)

D'autre part, une session pour le passage du certificat restreint de radiotéléphoniste sera organisée courant avril. Pour plus d'infos, passez au club le mardi, de 13h à 13h45. A bientôt...

Punkito

EDHEC

Voilà plusieurs mois que vous n'aviez eu de nouvelles de la course de l'EDHEC et ça vous a manqué terriblement, ça nous le savons (il n'y a qu'à lire votre courrier pour comprendre. Merci, vous êtes sympas, mais ne nous écrivez plus : nos boîtes à lettres débordent !!!).

Ainsi avons nous fait notre petit bout de chemin. Un bateau a été loué, grâce à notre parrain UNIVERS INFORMATIQUE, le FIRST 3855 : c'est un neuf places des plus performants. Nous garnirons ce merveilleux objet d'une équipe solide et soudée qui apprend chaque jour à vivre la voile, car la voile, voyez-vous, ça se vit. Il n'y a qu'à voir le Team INSA s'entraîner chaque matin, revoir sans cesse les mouvements à effectuer sur le bateau, apprendre, répéter encore et encore jusqu'à ce que ces gestes deviennent des automatismes et les membres de l'équipe de véritables machines parfaitement réglées !

L'équipage partira donc en février à Cherbourg afin d'y effectuer, lors d'un stage d'une semaine, les tous derniers réglages, ceux qui apportent le petit plus. Ensuite, direction la SPI OUEST-FRANCE, la course de voile la plus célèbre de l'hexagone où l'on peut se mesurer aux plus grands. Enfin, il y aura la course de l'EDHEC en avril, mais c'est une autre histoire dont vous n'avez pas fini d'entendre parler, une histoire d'IF bien sûr...

Pour l'équipe, **Billy.**

MECASPORT

Depuis sa création au début de l'année, MECASPORT multiplie ses activités. Après une première sortie d'initiation au karting, la tenue d'un stand à Expokart 93 qui est le premier salon français de karting, un déplacement au Monte-Carlo, 24 adhérents vont participer à un stage de pilotage sur glace à l'école de Chamrousse les 18 et 19 février.

En plus de ces activités, les adhérents disposent de réduction pièces et main-d'œuvre chez un garagiste et des revendeurs d'équipement auto, karting et moto. L'entretien de son véhicule est possible à l'INSA.

Si de telles activités t'intéressent, viens nous voir à l'A.G. du 23 février à l'amphi GCU (18H15). Nous discuterons de toutes les prochaines sorties, notamment en karting. Nous ferons aussi le point sur le trophée étudiant "Paul Ricard trophy" et le circuit karting des 24 Heures.

Contacts : **H310-H323-E615**

MUSIQUE

A l'approche du Mardi Gras, il reste peu de temps pour collecter. N'hésitons pas, donnons ! Entre farine et disques, le choix est vite fait ce mois-ci.

Nous avons l'habitude d'évoquer l'Italie par le ronflement de ses voitures rouges ou les miaulements rocailleux d'EROS RAMMAZOTI. Pourtant seul LITFIBA mérite le titre de porte-parole de la chanson italienne. Rock solide aux bonnes mélodies, leurs anciens albums **Tre, Desasparecido** ou même **El Diablo** sont excellents. Difficiles à trouver, leur dernier ne l'est pas : **Terremoto** est dans les bacs des disquaires. Mes italiens favoris ont perdu une partie de leur magie en durcissant leur sonorité mais rien ne peut plus les arrêter même pas la mafia. Vont-ils enfin atteindre une reconnaissance méritée ?

THE THE s'est fait connaître avec **Mind Bomb**, un bon album effaçant 10 ans d'échec. Matt Johnson, aidé du fameux Johnny Marr remet le couvert avec **Dusk**. Ce disque prone le retour aux bonnes vieilles valeurs du rock : guitare, harmonica. THE THE a abandonné l'esprit new wave qui entourait l'album précédent. Il est permis de demander du rab.

Place aux papys du rock, on les croyait à l'hospice et les voilà qui raboulent sur les ondes musicales. MICK JAGGER et PAUL MAC CARTNEY, leaders (?) des deux groupes phares des sixties, reviennent avec **Wandering Spirit** pour le premier et **Off the ground** pour l'ami Paulo : musique calibrée au millimètre près, son impeccable, accords parfaits mais aucune originalité. A l'écoute de ces albums, un sentiment de déjà entendu (de multiples de fois) apparaît. Le temps où ils entreprenaient la révolution du rock avec leur groupe respectif est bien fini.

Un dernier pour la rue est loin d'être un bon album live. Testament du groupe montpellièrain OTH, il permet de rappeler la bonne époque où le rock alternatif perçait un peu partout dans les chaumières. De nouveaux sons, de nouvelles têtes apparaissaient. Les BERUS, LW88, les SATELITTES faisaient bouger l'hexagone. Aujourd'hui seuls la MANO, NOIR DESIR ou les NEGRESSES VERTES ont tiré leur épingle du jeu. Les anciens : oubliés, les nouveaux : ignorés par les radios. Que faire face aux niaiseries d'un môme de 4 ans ?

Ces mois-ci sont ternes mais les futurs s'annoncent exceptionnels. Au rendez-vous LIVING COLOUR, BOWIE, ZZTOP, la MANO, NTM, les GUNS, NIRVANA, DEPECHE MODE, MIDNIGHT OIL, ...

Sa casquette vissée sur la tête, son sourire aux lèvres il est parti :

"Au cœur du poème
Quand le rêve est d'or
Il me rendort"

Helno

-NOIR DESIR : 17/02
-NIAGARA : 20/03
-TELEVISION : 25/03
-DUTRONC : 27/03
-JAMES BROWN : 06/04
-J.L AUBERT : 08/04

Pour la rédac, **Rebew Jr**

CINEMA

GORE CON ZOLA

Pourquoi ce titre à la saveur pizzaïolesque pour discourir d'un cinéma qui bien qu'étant souvent une affaire de goûts et de couleurs tout comme l'emblème culinaire ritallien ne mérite en rien d'être comparé à un vulgaire fromage rapé. En fait outre le délicieux plaisir d'un jeu de mot appétissant c'est pour traduire la diversité de l'actualité cinématographique, ensemble complexe et peu homogène qui pourrait un soir de déprime genre téquila rapido rappeler la pizza inventée par Jean-Hugues dans 37°2.

J'explique : en considérant comme extrême la comédie hémoglobinesque BRAINDEAD récente lauréate à Avoriaz et le tournage de GERMINAL dans ce pittoresque et chaleureux bassin minier qui est le mien tout en sachant grâce au chili con carne (comme celui de Jean-Hugues dans 37°2 !) que con signifie avec, on comprend que mon esprit toujours vif et encore jeune (comme Dracula !!) ait pu créer d'un seul jet ce titre merveilleux et cette phrase fastidieuse...

Si on ajoute à cela la burlesquerie anachronique des VISITEURS de Jean Marie Poiré, la philosophie misogyne de Noiret dans le TANGO génial de Patrice Leconte et le satirisme télévisuel du HEROS MALGRE LUI de Stephen Frears, on ajoute les anchois, les olives noires et le pili-pili à la recette déjà alléchante. Mais comment choisir rapidement quand le larbin, déjà diminué par un ersatz ridicule d'accent sicilien à faire pâlir Don Corleone, planqué dans sa cage en verre Sécurit s'agace déjà de vous voir sans monnaie ?

Le menu est explicite ; LES VISITEURS se place plutôt dans la catégorie fruits de mer, rieur et coloré mais aux ingrédients un peu trop lourds et pas toujours très frais mais si vous aimez les gros gags qui sentent bon la marée, laissez vous porter par votre pied marin et rejoignez les chaluts aux senteurs chaussettes de Jean Reno et Christian Clavier, appétit rassasié mais digestion parfois difficile...

Plus subtil, plus fin au palais, TANGO valse sur les Quatre Saisons avec trois cœurs d'artichaut (Lhermitte, Noiret, Bohringer) au goût parfois amer mais jamais écœurant. A savourer de préférence au cours d'une sortie entre convives du même sexe, certains condiments étant peu propices avec un repas aux chandelles.

HEROS MALGRE LUI apparait sur la carte comme la surprise du chef, épicée croustillante et servie brûlante. Le reality-show est enfin réduit à l'état rondélisé du chorizo (qu'il mérite) grâce aux secrets du cordon bleu Dustin Hoffman et cette satire piquante de la puissance cathodique ne vous laissera pas, soyez en certain, sur votre faim...

Alors pour votre soirée lyonnaise, fuyez d'une centaine de mètres la pizzéria PINO ou sortez de votre coma Spizza 30 et offrez vous les sensations royales d'un écran qui vous enivrera tout autant qu'un chianti, et à plus bas prix, allez au cinéma.

pour la rédac', **Le Renard**

NdlA : ça m'a foutu la Dalle (comme Jean Hughes dans 37°2...).

24 HEURES

Ça y est ! Les 24 Heures se précisent à l'horizon. Comme chaque année, vous pourrez admirer et encourager de beaux coureurs cyclistes qui donneront le meilleur d'eux-même pendant le week-end sur le circuit. Les dossiers sont maintenant prêts et vous pouvez venir les chercher au local des 24 Heures (RdC, Bât. E).

Vous pourrez aussi aller voir de non moins beaux athlètes qui exerceront leurs talents dans de nombreuses disciplines, en match ou en démonstration.

Voici en vrac le programme des festivités sportives : les finales des interdépartements (volley-ball, foot, hand, basket, rugby, foot féminin, water-polo), une démonstration de base-ball le dimanche après-midi, un match de gala de handball (Villeurbanne/Venissieux), deux tournois universitaires internationaux masculin et féminin de handball (allemands, tchèques, français) et en water-polo (Espagne, Allemagne et deux sélections universitaires françaises), de l'initiation au tir à l'arc, du beach-volley, des démonstrations de badminton avec des joueurs de haut niveau, la finale de la coupe Caroline, des matchs entre anciens élèves et équipes actuelles en rugby et handball féminin. En bref, les 24 Heures de l'INSA seront cette année encore la fête du sport.

Mais de nombreuses autres animations vont vous être proposées lors de ce week-end qui s'annonce : un super concert rock le samedi soir où on va faire péter les watts, une soirée jazz à la K-Fêt le samedi soir pour les amateurs, un concert de musique classique le dimanche après l'arrivée de la course puis une représentation théâtrale par l'inestimable TTI, du cinéma pendant 24 heures non-stop, en plein air la nuit ? Attention, ouvrez tous vos oreilles : nous relançons cette année l'idée d'un concours playback, alors entraînez-vous. Tous à vos micros, les inscriptions se feront dans les deux semaines avant la manifestation.

Les clubs qui ont bien voulu répondre à notre demande (merci à eux) vont présenter leurs activités aux étudiants qui seront présents le samedi après-midi sur le campus à l'occasion du Forum des clubs. La soirée quant à elle aura lieu au Double-Mixte et l'entrée sera payante (environ 30F). Vous aurez plus de détails dans quelques semaines et on vous préviendra dès le début de la vente des billets.

Enfin, cette année va voir de petites nouveautés afin que la fête dure vraiment tout le week-end : deux scènes "ouvertes" pour donner un avant-goût de la fête de la musique, avec de groupes de la région lyonnaise ou d'ailleurs, du karting, une soirée piano-bar à la K-Fêt le dimanche soir et puis quelques surprises encore. Alors surtout, n'hésitez pas à réserver votre week-end les 15 et 16 mai : ça va être géant...

Pour le club, **François FOURNIER.**

Annonce 24 HEURES pour les clubs

Clubs et associations, ouvrez bien grands vos yeux car ceci vous concerne : Cette année encore, des clubs et associations de l'INSA vont avoir la possibilité de tenir des stands de vente de nourriture et boissons non alcoolisées ainsi qu'un stand "bière" pendant la manifestation et, nouveau pour cette année, le bar qui se tiendra au Double-Mixte pendant la soirée. Si vous êtes intéressés par cette proposition, passez prendre un dossier d'inscription qui vous renseignera sur les détails techniques et financiers, au RdC du Bât. E. Une réunion aura lieu pour les intéressés le lundi 15 mars à 18h15 au local.

ARC EN CIEL

Mercredi 17 février, 4 heures du matin, le campus de la Doua dort du sommeil juste (?), plus un bruit dans les couloirs, les bâtiments sont calmes, la nuit est sombre -la nouvelle lune est pour dimanche- et tous les Insaliens sont tombés dans les bras de Morphée (quelques uns dans d'autres bras mais c'est une autre histoire qui concerne Mr Muller...).

Tous ? Non ! Là-bas, au cœur du bâtiment 602 (la Rotonde quoi !), quelques irréductibles résistent encore et toujours à l'envahisseur (merci la potion magique Coca/Guronsan/Café/Chocolat). Le projecteur en bandoulière, le chausson (demi-pointe) à l'affût, ils peaufinent, fignolent, en un mot mettent la dernière main (ce qui en fait trois) à un spectacle qu'ils couvent depuis juin et qu'ils (elles surtout) montent depuis octobre.

Quel est donc le secret qui leur permet de résister ainsi au sommeil ? Une folie, folie douce de la scène, folie furieuse de la danse : elles sont folles ces danseuses mais on les aime comme ça... Une passion aussi, passion du spectacle, qu'ils (elles) entendent bien vous faire partager.

Dès jeudi soir jusqu'à mardi prochain (sauf dimanche, on est désolé mais il faut bien dormir un jour), 2000 (heureux) élus pourront donc admirer, contempler, critiquer (c'est vrai quoi, faut bien remettre les amateurs à leur place sinon qu'est ce qui resterait pour les pros ?) le tout nouveau spectacle d'Arc-en-Ciel : "Le Rire Volé", adaptation musicale et chorégraphique d'un conte tchèque. Pour ceux qui n'ont pas vu la superbe affiche (merci Pierre), c'est à 20h30, à la Rotonde des Humanités et la PAF (ils sont fous ces romains) est de 25F (étudiants) et 40F (y'a pas de raison)...

PCC

La saison photographique 93 est ouverte sur le campus de l'INSA ! Au programme :

- une exposition Noir et Blanc "INVITATION AU VOYAGE", le Mexique dès le 24 février dans la galerie du PCC,
- un stage complet d'initiation à la photographie, 5 séances, du matériel au portrait en studio, en passant par le développement et le tirage...,
- des sorties et activités autour d'un thème, des séances d'approfondissement pour le tirage couleur et la prise de vue en studio professionnel...,
- un suivi photographique de l'essentiel des évènements marquants de l'année, des reportages "sur commande" pour les clubs phares de l'INSA,
- une modernisation de l'équipement du club (studio-agrandisseurs) pour une large utilisation par les adhérents...

Tout cela se passe au PCC, dans la Rotonde, qui vous accueille tous les jours de 13H à 14H et de 18H à 19H. N'hésitez pas à visiter nos locaux, à parcourir nos expos, et partager en images l'arrivée de la belle saison !

CLUB K7

Depuis le début de l'année, le poste de votre coturne crache toujours les mêmes chansons d'adolescents décérébrés en mal de Top 50. Il vous a ruiné en boules Quiès, vous laissant pleurer dans votre coin sur la pauvreté de ses goûts musicaux. Ah, si vous aviez un marteau, vous en feriez un tout autre usage que notre ami l'apprenti-électricien de salle de bains ! Alors confiez votre coturne au club K7. Pour 20F seulement (adhésion 1/2 tarif), il aura plus de 250 albums à sa disposition et les dernières nouveautés pour refaire toute son éducation musicale. Classique, jazz, rock,... tout est là. Alors passez au H34, du lundi au vendredi, entre 19h15 et 20h15 et le jeudi de 12h45 à 13h45.

Le club K7

BIKERS LES BEAUX JOURS ARRIVENT...

Les beaux jours arrivent : sortez vos vélos et vos VTT ! Les Bikers reprennent les sorties le jeudi après-midi (entraînement et balades de tous niveaux). Pour tous renseignements et inscriptions, passez nous voir à la permanence, le jeudi de 13h15 à 14h00 au local H13 (1er du H).

Contacts : Thierry H202
Olivier E514
Olivier E533

POLUCS

Le tout neuf et déjà fameux "club anti-sectes" de l'INSA se porte bien. L'initiative a été bien accueillie et accompagnée de quelques encouragements. POLUCS commence à faire son chemin et accumule une base de documentation consistante (qui ne demande qu'à être consultée), en lien avec l'ADFI (Association de Défense des Familles et de l'Individu) et le CCMM (Comité Contre les Manipulations Mentales).

Bien sûr, POLUCS se porterait mieux si le BDE ne lui avait pas refusé sa demande de domiciliation à l'INSA : nous n'avons pour l'instant aucun statut. Un projet tout neuf comme le nôtre, qui se veut "service public", aurait besoin d'un peu plus de soutien.

D'ailleurs, notre club semble souffrir sur l'INSA d'une image un peu floue et pleine de préjugés. Normal pour un nouveau club dont le thème est pour le moins inhabituel. On peut se féliciter de la méfiance de tout un chacun envers les associations qu'il ne connaît pas (sinon les sectes connaîtraient un développement phénoménal).

Pourtant, le rejet de ce qui est inconnu ou différent n'est pas la preuve d'une formidable ouverture d'esprit.

Alors que faire ? Tout simplement S'INFORMER avant de se faire une opinion. N'hésitez donc surtout pas à venir discuter avec nous et vous renseigner.

L'information est l'arme par excellence de la lutte contre les mouvements sectaires, malheureusement trop présents à l'INSA et à Villeurbanne.

Alors rendez-vous à la conférence-débat "Sectes et manipulations mentales" avec les membres de l'ADFI et du CCMM, le mardi 16 mars à 20h30, amph GCU.

Contact : **Matthieu B115**
Casier POLUCS au BDE

PETITES ANNONCES

• Cherche personne possédant logiciel séquenceur midi pour compatible PC (Cubase, ...). Téléphoner au 78.62.79.36 après 19h00 ou contacter D334.

• A louer F1 Charpennes, 44 m² 1700 Frs, Charges comprises. Téléphoner au 78-52-51-19 le soir.

• JF, bien sous tout rapport, cherche Suédois en vue d'apprendre la langue pour incursion en Suède. Contacter Rachel C322.

FOOTBALL

INSA 6 - CATHO 1 : 2 - 6

Les curés en mettent un sacré coup

De notre envoyé spécial permanent à l'INSA
Jean Michel L'ARQUÉ

INSA, terrain du haut, jeudi 13h15. L'après midi glaciale s'annonçait chaude... L'équipe phare de l'école, l'INSA 6, s'apprêtait à disputer un match décisif contre Catho 1 dans le premier tour des consolantes de la coupe du district, l'ambiance était tendue, les supporters excités, et les pas lourds des joueurs semblaient néanmoins plus sveltes que leur démarche suspecte la veille vers 1h30 entre la K-FET (club des supporters) et le foyer du F (siège peu social !).

Dès la 4e minute, coup dur pour les Insaliens, le milieu de terrain adverse un instant oublié par la défense, décoche un tir imparable dans la lucarne droite qui laisse impuissant le gardien pourtant excellent (0-1). Neuf minutes plus tard, lors d'un moment d'inattention encore inexpliqué (peut-être les lunettes de soleil trop foncées pour cacher les cernes) le stoppeur arrête un centre avec les mains et c'est le penalty indiscutable (mais néanmoins discuté par les supporters), que le gardien (pourtant excellent) ne pourra bloquer (0-2).

17e minute, incident, l'arrière latéral Casa lors d'un remplacement trop tardif menace de vomir sur le terrain, tout rentrera dans l'ordre heureusement, surtout quand 2 minutes après le libéro étranger Simon dernièrement recruté, dans un sursaut d'orgueil, inscrit le but de l'espoir après un magnifique travail sur la gauche (1-2). Espoir fortement amoindri aux 38e et 41e minutes lors de deux débordements incisifs de la catho (1-4).qui laissèrent pantois le goal pourtant excellent.

La mi-temps permet au coach (qui a perdu quelques cheveux et beaucoup de voix) de remonter le moral des troupes et redonner confiance au groupe : "Vous avez fait la bringue ou quoi hier soir ?, c'est pas la petite promenade hygiénique de santé du jeudi !", des paroles dures mais qui stimulent l'equipe et les supporters venus nombreux qui profitent d'un but litigieux marqué alors que l'INSA 6 applaudissait encore son gardien (cependant excellent) pour un superbe arrêt pour donner de la voix et réchauffer leurs idoles.(1-5).

Motivés, gonflés à bloc le miracle se produit : l'ailier droit Tess effectue un débordement dont il a le secret et centre pour une reprise de l'avant centre Renard (encore sous le choc) en aile de pigeon qui va tout droit dans la lucarne droite; C'est l'exploit du match, un but d'anthologie qui aurait pu entrer en tête du TOP 5 des buts INSA 6 s'il y en avait eu autant de marqués. Les adversaires, fair-play applaudissent malgré tout, inquiétés par une remontée probable des hommes en rouge (2-5).

Mais la chance n'était pas avec INSA 6 et à la 8e minute une erreur du gardien, pourtant excellent, vient anéantir le moral des joueurs et de l'entraîneur, maintenant chauve et aphone, dissimulé derrière un proche buisson. 2-6, c'est le score final peut être excessif mais non contesté par ces athlètes à l'esprit sportif inébranlable...

BRUITS DE VESTIAIRES

"Le principal, c'est que nos supporters aient bien ri" (GREG dit Le GREG)
"Essayez de moins picoler la prochaine fois" (CASTO, indisposé)
"On reviendra c'etait vraiment trop marrant !!" (Gilles, le supporter)
"De toute façon on mise tout sur le championnat !" (Le Renard)
NdlR: en championnat, 1 victoire, 2 nuls, 8 défaites...
"Qui veut une canette ? " (Salain, non titularisé)
"Moi !!! " (INSA 6)

Néanmoins, le spectacle était agréable et j'engage tout l'INSA à venir supporter INSA 6, la veille des matchs à la K-Fêt, pendant les matchs et après les matchs à la K-Fêt, pour se reconcilier avec un football attraction, véritable comic-sport-show, sans sueur, sans contrôle alcootest (heureusement) et toujours dans un esprits collectif de franche rigolade (à consommer néanmoins avec modération !!).

EXPRESS

Cailloux Volants

❀ Il est mou, prends une profonde respiration, tire. Il monte verticalement et durçit. Quelques secondes et tu t'envoies en l'air...
Maintenant, la difficulté, c'est de durer, sinon tu vas te retrouver en bas au bout de deux ou trois minutes d'un acte bref. Quel dommage, avoue. Pour durer, il faut de l'expérience. Il faut s'avoir s'approcher du point de non-retour et réagir pour repartir vers de nouvelles minutes de bonheur. Attention à ce petit jeu : je retiens au maximum et ne lache pas tout, le risque est qu'il se dégonfle lamentablement, voire qu'il pique dans la forêt. Si une turbulence vient à te ballotter trop fort, pas d'affolement : mets un peu de pression dans les caissons ce qui te ralentira et te stabilisera. Au bout de quelques essais, tu sauras taquiner le thermique, tu parviendras à te maintenir dans le puissant dynamique à condition de bien cadencer les virages. Quel plaisir, quels cris de joie ! Quel bonheur de se sentir maître de son engin...

Inexorablement, après un temps plus ou moins long, tu ne tiendras plus. La tête te tournera. Hé oui, tout a une fin, il te faudra redescendre sur terre. Choisis bien le moment et l'endroit. Soigne ton approche : des S bien réguliers te donneront toute satisfaction. Concentre-toi lors de la prise de terrain et au dernier moment, ni trop tôt ni trop tard, lève les bras puis descends les mains le long du corps avec amplitude et souplesse. Tu t'abats tout doucement. Quelques foulées encore. Tu le regardes une dernière fois, fièrement dressé, puis il s'affaisse. Alors détache toi à regret. Prends soin de lui. Replie-le. Remets-le dans son sac, jusqu'à la prochaine fois...

Si tu es attiré par la découverte d'un tel plaisir, des sorties biplaces en Delta-plane et parapente sont encore prévues au retour des vacances de Février. Un stage d'initiation pendant les vacances de Pâques est aussi en préparation. Alors n'hésite-plus, viens te renseigner, ça se passe comme ça aux Cailloux...
Permanence tous les jeudis de 19h à 20h RdC du C.

Pour les Cailloux Volants, ***Christophe***

Tennis Club Insa

✌ Oyez, oyez, secoueurs de raquettes !

Le printemps du Tennis apporte un souffle frais et nouveau sur les terrains du H dés la rentrée en mars, avec la 9ème COUPE CAROLINE INSA. Pendant 3 mois, classés, non classés, s'affrontent dans les quatre tableaux du tournois, tous les soirs à partir de 18H et le week-end, jusqu'aux finales et la remise des prix, lors du week-end fou des 24 Heures (15 mai).

Et comme chaque année, de multiples lots sont réservés aux meilleurs progressions, aux plus belles marques de sportivité de la part de tous et de surtout des non classés (le tournoi n'est pas affilier à la F.F.T.) : vous serrez donc nombreux à vous partager les 60000F de lots.

Alors, décidés à vous lancer dans la course ? Inscrivez-vous donc en simple, double, double mixte quel que soit votre niveau, tous les jours de 13H à 14H au H43, et rendez-vous pour tous les amateurs avec l'arrivée des beaux jours le long des cours du H pour suivre mieux qu'à la télé les plus beaux matchs !

La Coupe du T.C.I, c'est participer à la fête du tennis sur la région : ne ratez pas cette occasion !

Tennis Club Insa

LOTO SPORTIF

Pour conclure, "L'Insatiable l'Equipe" vous propose quelques pronostics de premier choix pour remplir vos grille de loto sportif. A vos crayons :
• finale de coupe d'Europe, match Milan A.C. - O.M. : match nul (1 partout, 2 buts de J.P.P.) ;
• Epreuve de lancé de nain : épreuves annulées : le nain a gagné ;
• Courses de Lévrier : au grand desespoir des parieurs, le lapin reste toujours invaincu ;
• Combat Elus- BDE : match nul, 2 partout.

Voilà. Bon courage pour remplir vos grilles.

"L'Insatiable l'Equipe", toujours soucieux de vous faciliter la vie vous propose une formule abonnement tout à fait avantageuse qui vous permettra de jouer sans sortir de chez vous. Pour plus de détails, voir le bulletin ci-dessous.

TURF

PRONOSTICS

par Valy

Jacky Béthouart part confiant

"SPORETTE ? C'EST COURT MAIS J'Y CROIS !"

Pour le Prix de Granrestot, If the third, casaque bleue, semble en pleine forme mais le terrain lourd ne lui est pas favorable en général. Geaipéaime, casaque rouge, est un bon outsider : la distance lui convient mais sa blessure réçente risque de le gêner. Mon favori reste Geaipéhère, casaque verte, une jeune jument très prometteuse dans les dernières courses.

Le plus difficile pour elle sera sans doute le départ et le premier virage où elle devra éviter Sporette qui a la fâcheuse habitude de prendre la corde très tôt et de gêner ainsi ses concurrentes.

Mon pronostic est donc le suivant : le 23, le 2 et le 17 pour le tiercé. Rajoutez le 11 pour le quarté.

Lors du Prix de la Rotonde, après photo, le tiercé final est le suivant : le 1, Caméra à 25 contre 1, le 8, Biblio à 10 contre 1, et le 2, Rechar à 22 contre 1.

N'oubliez pas les pronostics du tiercé toutes les semaines dans l'Insatiable Equipe.

Bonne chance à tous..

Jacky Béthouart a soigneusement préparé Sporette pour cette course

La dernière de B.I. Goudy

• De notre envoyée spéciale permanente à Auteuil, Sandra.

Cette dernière journée de course d'obstacle a vu se dérouler un drame malheureusement trop fréquent sur nos hippodromes. Lors de l'épreuve n°2 bar.A avec barrage (préparatoire au Grand Prix de l'Arc de Triomphe), Basil Ignace de Goudy, qui avait fort bien débuté la course, a fait une chute. Alors que bon nombre de concurrents prenaient leur temps pour boucler le parcours, B.I.Goudy, afin d'éviter le quart de point de pénalité pour temps dépassé a pris des risques. Trop de risques. Le service médical a été formel : double fracture. Tous les habitués des courses ainsi que les amoureux de ces superbes animaux, réputés pour être les plus beaux du monde, connaissent le triste et pourtant inévitable sort dans ces cas difficiles.Les spécialistes ont abrégés ses souffrances. B.I.Goudy repose maintenant au paradis des meilleurs coureurs.C'est une très grande perte pour les champs de course, l'AAJ (Association des Amis des Jockeys) invite tous les chevaux à observer une minute de silence ce vendredi 20 février en hommage au regretté jockey (ce jour-là casaque jaune à pois, casquette rouge à rayures vertes) qui a mené son propriétaire E.Labrousse à la victoire de ces derniers Jeux olympiques.

R.I.P.

ABONNEZ-VOUS

Partez gagnant avec L'Insatiable !

- Pour prendre la température de la vie étudiante loin du campus : recevez régulièrement votre journal pendant 1 an pour la modique somme de 50F par an.

- Pour retrouver les émotions des grands moments : commandez les anciens numéros depuis le numéro ZERO (déc 84) au numéro 42, pour la modique somme de 5F par numéro

L'Insatiable - BdE INSA, bât. D
20, avenue Albert Einstein
69621 Villeurbanne CEDEX

CI-joint, mon réglement de ___ F par chèque à l'ordre de L'Insatiable

Nom, prénom _____
Adresse _____
Code postal _____ Ville _____